

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 24

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 10 MARS, 1933.

EXTRAIT DE LA CAUSERIE PRONONCÉE PAR MADEMOISELLE S. BÉLANGER

Au Euchre du Cercle d'Etudes "Etienne Pascal Taché"
JEUDI, 2 MARS 1933.

On m'a demandé de consacrer une page aux mères des prêtres de ma chère paroisse. Je le fais volontiers et avec plaisir. Ce sera à la fois honorer et la mère et le fils.

Permettez-moi d'indiquer brièvement le nom des premiers prêtres qui nous sont inconnus :

M. l'abbé Charles Dion, ordonné le 28 octobre 1827, était fils de Charles Dion et d'Ursule Chartier.

M. l'abbé David-Henri Têtu, ordonné le 27 novembre 1831, était fils de Louis Casault et de Charlotte Bonenfant.

M. l'abbé Louis-Jacques Casault, ordonné le 27 novembre 1831, était fils de Louis Casault et de Françoise Blais.

M. l'abbé Wenceslas Fréchette, ordonné le 23 octobre 1836, était fils de François Fréchette et de Thècle Morin.

* M. l'abbé Nap. François-Eugène LeBrice de Kerouack, ordonné le 24 janvier 1847, était fils de François-Marcel LeBrice de Kerouack et de François Lacombe.

M. l'abbé Frédéric-Auguste Oliva, ordonné le 11 mai 1851, était fils de James Oliva et de Marguerite Desrivière-Beaubien.

M. l'abbé Pierre Stanislas Vallée, ordonné le 19 novembre 1857, était fils de Pierre Vallée et de Marthe Fournier.

M. l'abbé François-Magloire Fournier, ordonné le 24 septembre 1859, était fils de Jacques Fournier et de Marcelline Boulanger.

M. l'abbé Charles-Godfroi Fournier, ordonné le 2 octobre 1859, était fils de Alexis Fournier et de Marie St-Jean.

M. l'abbé Louis-Jean-Baptiste Vallée, ordonné à St-Thomas le 11 octobre 1863, était fils de Pierre Vallée et de Marthe Fournier.

* M. l'abbé Joseph-Stanislas Vallée, ordonné le 11 octobre 1863 à St-Thomas, était fils de Stanislas Vallée et de M.-Lse Fréchette.

M. l'abbé Flavien-Edouard Casault, ordonné à St-Thomas le 28 janvier 1872, ancien curé de Saint-Alban, auteur de "Notes historiques sur la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny", était fils de Mme Emerentienne Boulet et de Jos.-Edouard Casault.

Descendant de la famille seigneuriale des Couillard, l'ancien curé de Notre-Dame de la Garde, Qué., M. l'abbé Jean-Baptiste Dupuis, ordonné le 12 mars 1881, avait pour père Ls. Couillard Dupuis et pour mère Dame Marie-Henriette Giasson.

Mmes Louis Bacon (Josephine Têtu) et Joseph Couombe (Séraphie Couillard de Beaumont), mères du R. P. Jean Bacon, dominicain, ordonné à Québec le 15 mai 1887 et de M. l'abbé Louis Couombe, ordonné à Québec le 19 avril 1885, avaient toutes deux grand air. Elles possédaient, ce qui est de beaucoup préférable, une foi robuste et une piété solide.

La vocation du R. P. Achille Fiset, C. S. S. R., ordonné à Québec le 13 juin 1886 et celle de son frère, M. le curé Louis Fiset, de Sainte-Hénédine, ordonné à St-Thomas le 13 mai 1894, font honneur à la mère de ces deux prêtres, Dame Anastasie Couillard. Cette mère chrétienne a secondé de tout son pouvoir l'action de la grâce façonnant l'âme de ses fils. En paraissant devant Dieu, elle pouvait dire avec confiance : "Seigneur, j'ai fait fructifier les trésors que vous m'avez prêtés. Recevez-moi entre vos bras : j'y remets mon âme sans frayeur."

Que vous dirais-je de Mme Vitaline Dugal, mère de M. l'abbé Albert Dion retiré au presbytère? J'ai recueilli d'elle ce simple renseignement : Mme Louis Dion était grande de taille et toute bonne. C'est assez cependant pour conclure que le fils, au physique comme au moral, est tout le portrait de son excellente mère.

La vénération dont le R. Père Charles, de la Trappe d'Oka, ordonné à St-Thomas en 1907, entourait sa bonne mère, Mme Cimère Talbot, veuve du notaire Hubert Hébert, nous porte à regarder avec sympathie celle qui, quoique épouse de professionnel, a voulu mener au milieu de nous une vie effacée, mais combien méritoire.

Quand j'admire la fière attitude du zélé curé de Notre-Dame de Grâce, Qué., M. l'abbé Edouard-V. Laverge, ordonné à St-Thomas en 1907, il me semble voir paraître à ses côtés sa vénérée mère. Même énergie chez la mère et le fils. Même cœur généreux, même vaillance. Mme Laverge (Elisa Bossé) disait plaisamment en racontant les difficultés que présente l'éducation de grands garçons de 12 à 20 ans, quand le chef de famille est disparu : "Je m'armais de la hant et je prenais ma plus grosse voix, quand le soir venu, je devais rappeler mes fils pour la prière, précédant le repos de la nuit."

"Celui qui vient en aide à l'apôtre, recevra la récompense de l'apôtre". C'est, sans doute celle-là qu'a reçue Mme Jean-Bte Thibault, décédée le 10 août 1931, mère du R. Père Joseph Thibault, des Pères du Saint-Sacrement, actuellement en Australie, ordonné en 1907; celle qu'ambitionne Mme Joseph Fournier (Amarilda Fiset), mère du R. Père Amédée Fournier, Rédemptoriste, missionnaire en Indo-Chine. (Ordonné le 18 mai 1919).

La charité débordante de Mme Adelard Nicole (Caroline Normand) attirait vers elle les meurtries de la vie, les pauvres, les abandonnés qu'elle consolait et assistait. Cette exquise maman semble avoir transmis cette précieuse qualité à son fils, M. l'abbé Hercule Nicole

(Suite à la page 4)

FALLAIT-IL ÇA!...

La soirée était tiède. Pomone et Roger devaient, comme d'habitude, se rencontrer encore ce soir... D'un commun accord, ils s'étaient donné comme rendez-vous l'endroit coutumier. Le jeune homme avait hâte, de cette hâte fébrile où tremble toujours le redoutable pressentiment. Mais Pomone, cette fois, fut un peu effrayée... Il lui en coûtait beaucoup de se porter l'auteur d'une désagréable déclaration.

A sa toilette, un peu avant l'heure de la malle, et seule dans sa chambre, elle se demanda si madame la Rison ne le convaincrait pas... Car il était clair que ce garçon de vingt ans était amoureux fou d'elle. Et cela depuis longtemps déjà...

D'ailleurs, elle prenait plaisir à sa compagnie, et était quelque peu amoureuse bien qu'elle ne devait pas même écouter l'exposé de ses plans d'avenir.

Ce soir, contrairement à tous les autres soirs, Pomone arriva la première à son rendez-vous avec Roger. C'était aux environs du village, près de chez elle, dans un sentier très fréquenté le soir par les couples amoureux mais fort tranquille à l'heure du courrier. C'était là que depuis plus d'un mois, des heures entières durant, ils se promenaient. Sans doute, avait-elle voulu, en se rendant la première sur les lieux ce soir, prévenir Roger des remarques qu'une multitude de gens, affamés de leur heureux sort, se plaisaient à poser sur eux.

Pomone d'un petit pas lent, s'impatientait et faisait nerveusement voler la neige autour d'elle. Enfin, il arriva en retard pour la première fois.

La jeune fille s'efforça de sourire. — Qu'avez-vous? demanda le jeune homme, un peu surpris.

— Je n'ai rien, répondit Pomone, timidement comme pour mieux cacher son air troublé.

— Vous avez quelque chose, certain, dit le jeune homme, vous n'avez pas votre sourire habituel.

Cette façon de parler et cette manière de la supplier, disait à Pomone qu'elle était vaincue, accoutumée à s'épancher tendrement et de donner des preuves d'amour dans ses rencontres avec Roger...

Dès les débuts de la conversation convainquirent le jeune homme qu'il avait en effet devant lui, une jeune fille toute différente des jours précédents.

Un peu par dépit, un peu par tactique, il recourut à l'argument éternellement employé par les hommes qui, dans une défaite, se sentent battus : chagrins.

Mais, Pomone s'éleva davantage. "Pourquoi être si chagrin, dit-elle, je vous répète Roger, que ce n'est rien de bien grave." Ce que j'ai à vous dire, c'est que les gens critiquent notre conduite, nos fréquentes sorties le soir. Nos continuelles rencontres sont la fable du village. On se fait remarquer.

Fallait-il ça sur notre compte... Voilà qu'il est rendu au complet dit le jeune homme d'un air vraiment embarrassé.

— Les gens se plaisent tant à nous causer des ennuis et nous humilier. C'est à qui pire ferait...

Pomone soupira fortement en voyant changer la rieuse physionomie de Roger devenu de plus en plus triste. Voilà qui ne m'occupe pas, moi...

Et, toujours pensif, Roger ne parlait plus. Il quitta sa charmante compagne sur ces terribles plaisanteries, sans un sourire, sans un bonsoir...

Pomone monta dans sa chambre. Une fois encore, et plus que jamais, elle se promit à elle-même qu'une autre fois, elle garderait le silence. C'est ainsi que la jeune fille s'endormit en pleurant.

C'était le même Roger qui avait naguère un si gracieux sourire en sa présence, et que ce soir, elle venait si involontairement de voir, qui retournait chez lui pour y passer la plus terrible nuit de sa vie.

GUY DES MONTS.

SAINT-PASCAL

Mort de Mme Alphonse Blais.

Un deuil cruel vient d'éprouver M. Alphonse Blais, par suite de la mort de son épouse, madame Blais, née Adèle Proulx, survenue samedi le 4 mars dernier. Les obsèques ont eu lieu mardi matin à St-Pascal.

Madame Blais était une ancienne paroissienne de St-Pascal. Elle était très estimée à cause de sa grande charité et de son infatigable dévouement pour les œuvres de sa paroisse. Sa disparition a suscité d'unanimes regrets à St-Pascal et à Québec, où elle était avantagusement connue. Elle laisse dans le deuil outre son époux quatre frères M. l'abbé Armand Proulx curé de St-Roch des Aulnaies, l'Islet, M. l'abbé E. Proulx, curé suppléant à St-Eugène l'Islet, M. J. O. Proulx d'Ottawa et M. Jules Proulx de Québec, deux sœurs madame J. Chalifour, née Alvin et mademoiselle Virginie Proulx un neveu M. Joseph Edouard Proulx. Elle était la cousine de M. l'abbé J. E. Chapleau de St-Roch.

Notre journal prie la famille en deuil d'accepter l'hommage de ses plus sincères condoléances.

LETTRE OUVERTE

Nous publions ci-dessous une lettre reçue par M. Armand Laverge, M. P., de la Société St-Jean Baptiste, d'Eastview Ontario.

M. Armand Laverge, Vice-Président de la Chambre, Chambre des Communes, Ottawa Ont. Cher monsieur,

Les Membres de l'Association St-Jean Baptiste d'Eastview me chargent d'être leur interprète auprès de vous et de vous apporter leurs plus chaleureuses félicitations pour la belle lutte que vous êtes à faire pour la reconnaissance de nos droits.

Il vous a fallu plus qu'un ordinaire courage pour entreprendre une telle bataille contre de si nombreux adversaires, tous ligés contre vous et contre la belle cause que vous défendez si noblement. Les citoyens d'Eastview vous admirent pour le patriotisme et la ténacité que vous déployez et puisse ce témoignage de reconnaissance de leur part vous donner un encouragement dans les épreuves passagères que vous rencontrez parfois. Vous défendez noblement nos droits et tous les nôtres sont fiers de vous.

Vous priez de croire à nos sentiments distingués,

La Société St-Jean Baptiste
Par le Secrétaire
L. Dallaire.

L'ANSE À GILLES

M. et Mme Albert Labbé étaient en visite chez M. Léopold Lamarre, ces jours derniers.

M. et Mme Emile Fortin de Saint-Eugène, avec leurs enfants, sont venus visiter des parents, dernière semaine.

M. et Mme Albert Labbé étaient chez leur père, M. Xavier Labbé, dimanche dernier.

Mlle Jeannette Labbé passe quelque temps chez son frère, M. Albert Labbé.

MM. Evariste Guimont et Jos. Guimont, étaient les hôtes de Mlles M.-Ange et Imelda, aux jours gras.

MM. Maurice et Paul Caron, partis pour les chantiers depuis cinq semaines, étaient dans leur famille, ces jours derniers.

Mlle Laura Poitras de Cap St-Ignace, est chez son père, M. Joseph Poitras, pour quelques jours.

Mlle Marguerite Labbé et M. Roland Labbé étaient de passage chez leur frère, M. Albert Labbé, au cours de la semaine.

LA DURANTAYE

DECES

M. et Mme Jos. Roy ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé âgé de 2 mois.

Nos sympathies.

Mlle Yvette Levesque a passé une quinzaine chez M. Léon Lacroix.

M. Jos. Bernard était de passage à Québec, ces jours derniers.

Mlle Juliette Lacroix était chez sa sœur, Mme G. Marquis, ces jours derniers.

Mlle Imelda Desjardins est allée à Québec, vendredi dernier, pour affaires.

EMISSION DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La prochaine causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir, 15 mars, à 6 h. 45. Le R. P. Louis Chagnon professeur de philosophie au scolasticat de l'Immaculée Conception donnera sa troisième causerie sur le Progrès social.

La moins cher de toutes les huiles. — Soudrément les qualités de l'huile Electrique du Dr Thomas c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada, d'un littoral à l'autre et tous les marchands de la campagne la vendent. Ainsi pouvant se la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

SAINT-VALLIER

Le 22 février a été baptisée Marie Blanche, Germaine, Rita, enfant de M. et Mme Roméo Blais de Berthier. Parrain et marraine: M. et Mme Frs Boissonault de St-François, oncle et tante de l'enfant.

Le 24, l'épouse de M. Alfred Laverdière, marchand, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Carmel, Laurence, Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Giguère de St-Michel, oncle et tante de l'enfant.

Décédant, Dieu visite notre paroisse et les deuils se multiplient aussi le 24 février, décédait Mme Michel Ménard née Constance Dion, à l'âge de 86 ans et 5 mois. C'est munie des derniers sacrements de la Ste-Eglise que cette vénérable détentrice est allée là-haut recevoir sa récompense. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 24 février au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Parent. Les porteurs étaient MM. Mathias, Georges et Ovide Roy, Joseph Boutin. La croix était portée par M. S. Latulippe et le corbillard conduit par M. N. Mercier. Le deuil était conduit par son fils M. F. Ménard ses gendres M. D. Caubin, Adalbert Mercier et Alex. Roy, de Québec ses petits fils MM. Emile et Jos. Cadrin J. A. Roy, Albert Cadrin Québec.

Dans la foule on remarquait: MM. R. Ménard, J. Blais, J. A. Mercier et J. A. Dufour de Berthier, J. A. Langlois, R. Ménard J. A. Ménard, H. Roy, E. Roy, N. Harpe, Nap et E. Roy, Z. Lemieux, Ls. Roy, H. Corrievau, B. Roy, W. Boutin, Jos. Bélanger, M. E. Bernier, A. Joncas, M. D. A. Bélanger, A. Goupil, D. Roy et une foule d'autres.

Nombreuses ont été les marques de sympathie de toutes sortes déposées sur cette tombe.

Pour la pleurer outre son époux son fils défunct nommé cette regrettable défunct laisse un autre fils M. E. Ménard de Matapédia 5 filles Mmes D. Cadrin, Michel Fiset de Québec, J. A. Richard de Campbellton, A. Roy de Québec et J. A. Roy des Etats Unis.

Le 27 février la sinistre nouvelle se répandait que la mort avait fait son œuvre sur la personne de M. L. Roy, malgré l'héroïque résistance de la science de sa force et de sa jeunesse. Dieu en avait décidé ainsi et ce jeune père de quatre petits enfants et époux de dame M. A. Carrier est parti dans sa trente deuxième année avec une résignation qui a fait l'admiration de tous. Ce fut lundi des derniers sacrements de notre Ste-Religion qu'il se présenta confiant devant son Juge éternel.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 2 mars au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Parent. Les porteurs étaient MM. J. Breton, J. André Breton, Sim. Côté, St-Michel et Louis Bolduc, St-Raphaël beaux frères du défunt. La croix était portée par M. Luc Caletier et le corbillard conduit par M. L. Latulippe. Le deuil était conduit par M. Prudent Roy, son père MM. Chs. Aimé et App. Roy ses frères MM. J. E. Roy, N. Blais, A. Leclerc, G. Roy, ses oncles MM. A. Lemelin, J. E. Carrier, Antonio, Ernest Gérard Roy, Georges et Lomer Corrievau, Donat Roy, St-Raphaël, Alfred Laverdière, F. Blouin, Freddy Laverdière, J. A. Bonneau et J. Guillemet, St-François, Alcide Blais Berthier ses cousins. Dans la foule on remarquait MM. F. A. Joncas M. D. J. A. Furois, J. E. Roy, J. N. Jules Corrievau, E. et F. Caletier, A. et Jos. Corrievau, Pierre et Eug. Breton Ad. Corrievau, Eléonore et Léger Corrievau, A. Ruel, F. Caletier, J. E. Latulippe, La Durantaye, Jos et Ls. Blais, L. Lemieux, Gabriel Roy, Georges Hubert, Aimé Roy, Jos. E. Roy, Albert Jos, Ernest Blouin, A. Corrievau et une foule d'autres qui ont voulu reconduire cet homme de bien que fut M. L. Roy à sa dernière demeure. A ces deux familles en deuil vont nos sincères sympathies.

Pendant le Carême, nous avons tous les soirs, la prière avec instruction ou pieuse lecture et bénédiction du St-Sacrement. A ces exercices de dévotion il y a toujours nombreuse assistance.

Nous avons cette semaine la neuvaive de St-François Xavier MM. les curés des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours pour les confessions de Pâques. Profitant de la belle température dont nous jouissons tous les paroissiens viennent en foule et font de nombreuses communions pour obtenir des temps meilleurs.

Le glas funèbre nous annonce encore une mortalité et c'est Mme Vve Louis Fortier née M. Bernatchez décédée hier le 6 après une longue maladie soufferte avec résignation à l'âge de 94 ans. Son service et sa sé-

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

M. Josaphat Chouinard, garagiste, citoyen très estimé, a succombé à une longue maladie. — Agé de 33 ans.

OBSEQUES JEUDI

Un citoyen estimé de Saint-Jean Port-Joli vient de disparaître en la personne de M. Josaphat Chouinard, garagiste. M. Chouinard a succombé lundi, le 6 du courant, à la maladie de cœur qui le minait depuis quelques années. Il était âgé de 33 ans.

La disparition de ce citoyen sera vivement ressentie à Saint-Jean Port-Joli et chez les automobilistes qui voyageaient sur la route Lévis-Rivière du Loup, les voyageurs de commerce en particulier et les membres du "Club Automobile" de Québec. On ne perdait jamais une occasion de faire un arrêt au garage Chouinard ne fut-ce que pour causer avec le patron.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marie-Ange Houle et une fille adoptive, Elise. Lui survivent également son père, M. Hermé-négile Chouinard; trois frères, Alphonse et Romuald des Etats-Unis et Rosario, de Montréal; deux sœurs: Mme Lauréat Morency, née Albertine de Lévis et Berthe, mariée aux Etats-Unis. Le défunt laisse aussi M. et Mme Philéas Lamarre, parents adoptifs de M. Chouinard. Il était le neveu du R. P. Chouinard, C. S. S. R., de Chicago.

Les funérailles de M. Chouinard ont eu lieu à St-Jean Port-Joli, jeudi, à 9 heures.

"Le Peuple" prie madame Josaphat Chouinard et les autres membres de la famille en deuil d'agréer ses profondes condoléances.

SAINT-ADALBERT

BAPTEME

M. et Mme Hector Bélanger, jr, annoncent la naissance d'un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Bélanger, Sr, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

M. Patrice Ancil est revenu dans sa famille en bonne voie de guérison, après avoir passé quelque temps à l'Hôpital.

M. Gérard Blanchet est actuellement à l'Hôpital pour y subir une grave opération.

MM. Alphonse Castonguay et Jos. Bourgault, march., étaient à Québec ces jours derniers.

M. l'abbé Bernard était aussi de passage à Québec, cette semaine.

M. l'abbé Lapointe de Ste-Lucie, est venu au presbytère au cours de la semaine.

M. J. Bte Duval est allé à L'Islet par affaires, ces jours derniers.

M. Louis Duval de St-Pamphile, était de passage dans notre paroisse dimanche dernier.

Mlle Irène et M. Jacques Caron étaient aussi chez des parents, le 5 mars.

SAINT-EUGÈNE

M. l'abbé Ernest Proulx est allé à St-Pascal, à l'occasion du décès de sa sœur, Mme Blais.

Mme Jean-Baptiste Bernier de L'Anse à Gilles, passe quelque temps chez sa fille, Mme Emile Fortin.

Mlle Alice Gamache nous a quittés le 26 février, pour une promenade d'une quinzaine à l'Anse à Gilles l'invitée de sa sœur, Mme Jos. Ménard.

M. et Mme Tobie Bernier de L'Anse à Gilles, sont venus visiter M. et Mme Emile Fortin, la semaine dernière.

Mlle Albina Vachon est allée passer quelque temps à Montmagny, chez M. le Dr M. Bernatchez.

M. Jos. Hottotte nous a quittés lundi pour aller demeurer au Cap St-Ignace, chez sa fille, Mme Marc Gagnon.

Nous souhaitons un parfait rétablissement à Mme Jos. Leclerc ainsi qu'à Mlle Armandine Leclerc qui nous quitta pour l'hôpital le 28 février.

PENSEES

Conservier en tout et partout la modestie chrétienne en pensant que nous sommes continuellement en la présence de Dieu.

Saint-Joseph fut un modèle de pureté. Pour conserver le trésor de la pureté, soyez fidèles à la dévotion à Marie et à Joseph. Communiquez souvent et fuyez l'oisiveté et les occasions dangereuses.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Amédée Couombe de St-Cyrille de L'Islet, qui est venu demeurer avec sa grand'maman, Mme Jos. Dastous.

M. Ls. Fiset de Montréal, passe quelque temps chez sa sœur, Mme F. X. Blais.

Mme Adolphe Gagné et sa jeune fille Aimée, sont allées à Québec, la semaine dernière, assister aux funérailles de Mlle Louise Arteau.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Amédée Couombe de St-Cyrille de L'Islet, qui est venu demeurer avec sa grand'maman, Mme Jos. Dastous.

M. Roland Couombe, Mlles Irène et Pierrette Couombe tous de Berthier, ont passé quelques jours à St-Pierre, les hôtes de M. et Mme Léo Couombe.

Mme Odilon Couillard et Mlle Thérèse Derooy de Montréal, passent quelques jours chez M. Léon Voyer.

M. Léo Couombe nous a quittés le 2 mars, pour aller prendre sa position sur la drague No. 16 à Sorel.

Elle déshonore son sexe et sa plume à soutenir les thèses les plus immodestes; elle vieillit dans le long scandale de ses romans éhontés.

R. P. Mestres.

SAINT-ALEXANDRE

DECES

Le 17 janv., eurent lieu les funérailles de Mme Délia Guy, épouse de M. W. Beaulieu, décédée à l'âge de 25 ans.

Le 14 fev., avaient lieu les funérailles de Mlle Eliane Deschênes, inst., décédée à l'hôpital de Rivière du Loup, le 10 février, à l'âge de 32 ans. Son père et sa mère lui survivent. M. et Mme Jules Deschênes, ainsi que plusieurs frères, Joseph, Jules, André, Calixte, Lionel; une sœur, Mlle Alice Deschênes; ses belles-sœurs Mmes Jules et André Deschênes.

Mlle Deschênes faisait parti de la Congrégation des Enfants de Marie et aussi de l'Amicale du Couvent des RR. Sœurs de la Charité.

Le 20 fev., eurent lieu les funérailles de Mme Jos. Soucy, née Arthémise Moreau, décédée à l'âge de 85 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe depuis quelques années.

Lui survivent: trois fils MM. Jean Baptiste, Damase et Ernest; trois filles, Mme Jos. Marquis, née Joséphine, Mme Ls. Marquis, née Marie-Anne, de Rivière du Loup et Mlle Alma Soucy et plusieurs petits-enfants.

Nous réitérons nos sympathies à ces familles en deuil.

La semaine dernière, Mlle Berthe Roy, confrencière, nous a donné des cours de tissage au métier qui ont été suivis avec beaucoup d'assiduité par un grand nombre de dames et jeunes filles, qui, espérons-le mettront ces conseils en pratique.

BUREAU CHOQUETTE

NAISSANCE

M. et Mme Emilien Marois, née Augustina Couombe, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 4 mars sous les prénoms de Joseph, Léon, Denis, Claude, Parrain et marraine: M. D. Dymé Couombe, grand-père et Mlle Léona Couombe, tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Edmond De Ladurantaye.

Nos félicitations.

M. Léonard Guimont de Ste-Apolline, était en visite chez M. Ernest De Ladurantaye.

Mlle Marthe Couillard de Montmagny, était l'invitée de sa cousine, Mlle Germaine De Ladurantaye, ces jours derniers.

M. et Mme Ignace Samson de Montmagny, étaient dimanche, en visite chez M. Jos. E. Bernier.

M. et Mme Ignace Samson de Montmagny, étaient dimanche, en visite chez M. Jos. E. Bernier.

M. et Mme Ignace Samson de Montmagny, étaient dimanche, en visite chez M. Jos. E. Bernier.

M. et Mme Ignace Samson de Montmagny, étaient dimanche, en visite chez M. Jos. E. Bernier.

SAINT-PASCAL

Mort de Mme Alphonse Blais.

Un deuil cruel vient d'éprouver M. Alphonse Blais, par suite de la mort de son épouse, madame Blais, née Adèle Proulx, survenue samedi le 4 mars dernier. Les obsèques ont eu lieu mardi matin à St-Pascal.

Madame Blais était une ancienne paroissienne de St-Pascal. Elle était très estimée à cause de sa grande charité et de son infatigable dévouement pour les œuvres de sa paroisse. Sa disparition a suscité d'unanimes regrets à St-Pascal et à Québec, où elle était avantagusement connue. Elle laisse dans le deuil outre son époux quatre frères M. l'abbé Armand Proulx curé de St-Roch des Aulnaies, l'Islet, M. l'abbé E. Proulx, curé suppléant à St-Eugène l'Islet, M. J. O. Proulx d'Ottawa et M. Jules Proulx de Québec, deux sœurs madame J. Chalifour, née Alvin et mademoiselle Virginie Proulx un neveu M. Joseph Edouard Proulx. Elle était la cousine de M. l'abbé J. E. Chapleau de St-Roch.

Notre journal prie la famille en deuil d'accepter l'hommage de ses plus sincères condoléances.

LETTRE OUVERTE

Nous publions ci-dessous une lettre reçue par M. Armand Laverge, M. P., de la Société St-Jean Baptiste, d'Eastview Ontario.

M. Armand Laverge, Vice-Président de la Chambre, Chambre des Communes, Ottawa Ont. Cher monsieur,

Les Membres de l'Association St-Jean Baptiste d'Eastview me chargent d'être leur interprète auprès de vous et de vous apporter leurs plus chaleureuses félicitations pour la belle lutte que vous êtes à faire pour la reconnaissance de nos droits.

Il vous a fallu plus qu'un ordinaire courage pour entreprendre une telle bataille contre de si nombreux adversaires, tous ligés contre vous et contre la belle cause que vous défendez si noblement. Les citoyens d'Eastview vous admirent pour le patriotisme et la ténacité que vous déployez et puisse ce témoignage de reconnaissance de leur part vous donner un encouragement dans les épreuves passagères que vous rencontrez parfois. Vous défendez noblement nos droits et tous les nôtres sont fiers de vous.

Vous priez de croire à nos sentiments distingués,

La Société St-Jean Baptiste
Par le Secrétaire
L. Dallaire.

L'ANSE À GILLES

M. et Mme Albert Labbé étaient en visite chez M. Léopold Lamarre, ces jours derniers.

M. et Mme Emile Fortin de Saint-Eugène, avec leurs enfants, sont venus visiter des parents, dernière semaine.

M. et Mme Albert Labbé étaient chez leur père, M. Xavier Labbé, dimanche dernier.

Mlle Jeannette Labbé passe quelque temps chez son frère, M. Albert Labbé.

MM. Evariste Guimont et Jos. Guimont, étaient les hôtes de Mlles M.-Ange et Imelda, aux jours gras.

MM. Maurice et Paul Caron, partis pour les chantiers depuis cinq semaines, étaient dans leur famille, ces jours derniers.

Mlle Laura Poitras de Cap St-Ignace, est chez son père, M. Joseph Poitras, pour quelques jours.

Mlle Marguerite Labbé et M. Roland Labbé étaient de passage chez leur frère, M. Albert Labbé, au cours de la semaine.

SAINT-VALLIER

Le 22 février a été baptisée Marie Blanche, Germaine, Rita, enfant de M. et Mme Roméo Blais de Berthier. Parrain et marraine: M. et Mme Frs Boissonault de St-François, oncle et tante de l'enfant.

Le 24, l'épouse de M. Alfred Laverdière, marchand, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Carmel, Laurence, Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Giguère de St-Michel, oncle et tante de l'enfant.

Décédant, Dieu visite notre paroisse et les deuils se multiplient aussi le 24 février, décédait Mme Michel Ménard née Constance Dion, à l'âge de 86 ans et 5 mois. C'est munie des derniers sacrements de la Ste-Eglise que cette vénérable détentrice est allée là-haut recevoir sa récompense. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 24 février au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Parent. Les porteurs étaient MM. Mathias, Georges et Ovide Roy, Joseph Boutin. La croix était portée par M. S. Latulippe et le corbillard conduit par M. N. Mercier. Le deuil était conduit par son fils M. F. Ménard ses gendres M. D. Caubin, Adalbert Mercier et Alex. Roy, de Québec ses petits fils MM. Emile et Jos. Cadrin J. A. Roy, Albert Cadrin Québec.

Dans la foule on remarquait: MM. R. Ménard, J. Blais, J. A. Mercier et J. A. Dufour de Berthier, J. A. Langlois, R. Ménard J. A. Ménard, H. Roy, E. Roy, N. Harpe, Nap et E. Roy, Z. Lemieux, Ls. Roy, H. Corrievau, B. Roy, W. Boutin, Jos. Bélanger, M. E. Bernier, A. Joncas, M. D. A. Bélanger, A. Goupil, D. Roy et une foule d'autres.

Nombreuses ont été les marques de sympathie de toutes sortes déposées sur cette tombe.

Pour la pleurer outre son époux son fils défunct nommé cette regrettable défunct laisse un autre fils M. E. Ménard de Matapédia 5 filles Mmes D. Cadrin, Michel Fiset de Québec, J. A. Richard de Campbellton, A. Roy de Québec et J. A. Roy des Etats Unis.

Le 27 février la sinistre nouvelle se répandait que la mort avait fait son œuvre sur la personne de M. L. Roy, malgré l'héroïque résistance de la science de sa force et de sa jeunesse. Dieu en avait décidé ainsi et ce jeune père de quatre petits enfants et époux de dame M. A. Carrier est parti dans sa trente deuxième année avec une résignation qui a fait l'admiration de tous. Ce fut lundi des derniers sacrements de notre Ste-Religion qu'il se présenta confiant devant son Juge éternel.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 2 mars au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Parent. Les porteurs étaient MM. J. Breton, J. André Breton, Sim. Côté, St-Michel et Louis Bolduc, St-Raphaël beaux frères du défunt. La croix était portée par M. Luc Caletier et le corbillard conduit par M. L. Latulippe. Le deuil était conduit par M. Prudent Roy, son père MM. Chs. Aimé et App. Roy ses frères MM. J. E. Roy, N. Blais, A. Leclerc, G. Roy, ses oncles MM. A. Lemelin, J. E. Carrier, Antonio, Ernest Gérard Roy, Georges et Lomer Corrievau, Donat Roy, St-Raphaël, Alfred Laverdière, F. Blouin, Freddy Laverdière, J. A. Bonneau et J. Guillemet, St-François, Alcide Blais Berthier ses cousins. Dans la foule on remarquait MM. F. A. Joncas M. D. J. A. Furois, J. E. Roy, J. N. Jules Corrievau, E. et F. Caletier, A. et Jos. Corrievau, Pierre et Eug. Breton Ad. Corrievau, Eléonore et Léger Corrievau, A. Ruel, F. Caletier, J. E. Latulippe, La Durantaye, Jos et Ls. Blais, L. Lemieux, Gabriel Roy, Georges Hubert, Aimé Roy, Jos. E. Roy, Albert Jos, Ernest Blouin, A. Corrievau et une foule d'autres qui ont voulu reconduire cet homme de bien que fut M. L. Roy à sa dernière demeure. A ces deux familles en deuil vont nos sincères sympathies.

Pendant le Carême, nous avons tous les soirs, la prière avec instruction ou pieuse lecture et bénédiction du St-Sacrement. A ces exercices de dévotion il y a toujours nombreuse assistance.

Nous avons cette semaine la neuvaive de St-François Xavier MM. les curés des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours pour les confessions de Pâques. Profitant de la belle température dont nous jouissons tous les paroissiens viennent en foule et font de nombreuses communions pour obtenir des temps meilleurs.

Le glas funèbre nous annonce encore une mortalité et c'est Mme Vve Louis Fortier née M. Bernatchez décédée hier le 6 après une longue maladie soufferte avec résignation à l'âge de 94 ans. Son service et sa sé-

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

M. Josaphat Chouinard, garagiste, citoyen très estimé, a succombé à une longue maladie. — Agé de 33 ans.

OBSEQUES JEUDI

Un citoyen estimé de Saint-Jean Port-Joli vient de disparaître en la personne de M. Josaphat Chouinard, garagiste. M. Chouinard a succombé lundi, le 6 du courant, à la maladie de cœur qui le minait depuis quelques années. Il était âgé de 33 ans.

La disparition de ce citoyen sera vivement ressentie à Saint-Jean Port-Joli et chez les automobilistes qui voyageaient sur la route Lévis-Rivière du Loup, les voyageurs de commerce en particulier et les membres du "Club Automobile" de Québec. On ne perdait jamais une occasion de faire un arrêt au garage Chouinard ne fut-ce que pour causer avec le patron.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marie-Ange Houle et une fille adoptive, Elise. Lui survivent également son père, M. Hermé-négile Chouinard; trois frères, Alphonse et Romuald des Etats-Unis et Rosario, de Montréal; deux sœurs: Mme Lauréat Morency, née Albertine de Lévis et Berthe, mariée aux Etats-Unis. Le défunt laisse aussi M. et Mme Philéas Lamarre, parents adoptifs de M. Chouinard. Il était le neveu du R. P. Chouinard, C. S. S. R., de Chicago.

Les funérailles de M. Chouinard ont eu lieu à St-Jean Port-Joli, jeudi, à 9 heures.

"Le Peuple" prie madame Josaphat Chouinard et les autres membres de la famille en deuil d'agréer ses profondes condoléances.

SAINT-ADALBERT</

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION Est imprimé à l'Eclairer, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

Chronique de Tante Adèle.

BONTÉ ET CHARITÉ

Puisque nous sommes en temps de Carême, temps propice s'il en est, qu'on me permette de parler de deux grandes Vertus... Bonté et Charité. Il faudrait être un monstre pour n'avoir pas été bon... au moins une fois dans sa vie. La bonté! Qui donc pourrait la nier: elle peuple la terre! Chacun en reçoit sa part, et à moins de n'aimer rien ni personne, ni ses ancêtres, ni son pays, ni ses enfants, ni même son chien — cet ami si fidèle de l'homme, — il nous semblerait inadmissible que ce penchant naturel qui sommeille en nous, ne s'éveillât au moins une fois au cours de notre vie. La bonté? Mais c'est souvent le désir que l'on a de ne pas voir souffrir un être que l'on aime, c'est le besoin de calmer, de consoler cette peine, qu'est le grand fardeau de la vie.

Telle que je l'imagine, la bonté ne s'endort pas dans l'inaction. Elle est vigilante, tendre, mais énergique. L'Évangile l'a dit: "Les tièdes n'entreront pas dans le Royaume des Cieux". Pour que son action devienne sensible, il faut que l'égoïsme en soit exclu. L'être qui ne pense qu'à soi, rien qu'à soi, peut avoir sa crise de bonté par hasard, sous le coup d'une émotion ou lorsque son intérêt direct est en jeu, mais cet être là ne peut posséder cette puissance de dévouement, qui est au fond de l'être bon par excellence. Je dis: L'être bon, ce qui n'a rien de commun avec l'être faible. Car prendre pour du sentiment des attendrissements passagers n'est pas de la bonté. Le baiser donné à l'enfant qui pleurniche pour sécher au plus vite des larmes qui agacent; une amorce jetée à un importun dont on veut se débarrasser... cela n'est pas de la bonté vraie.

Et quelle patience il faut déployer, patience qui n'attend que le bonheur de l'autre... ou des autres, patience persévérante et douce qui sait au besoin s'imposer, mais ne recherche ni la reconnaissance, ni d'être reconnue. Ce sont les "Roses rouges du Sacrifice" qui sont brodées sur l'étoffe chaude de la bonté... et quel travail au petit point bien souvent arrosé de cette source fraîche que sont les larmes. Elever un enfant, par exemple, est la chose la plus émouvante du monde. Aucun système d'éducation n'a de prix, si la bonté n'en est pas l'inépuisable guide. Bonté saine, qui sait ordonner, prévoir, jamais se décourager, totale enfin, et qui n'a qu'un but, le bonheur de l'enfant, même au détriment du sien.

Aimer ses amis, direz-vous, c'est à la portée de tous. Non, car l'amitié qui se déroberait aux jours malheureux serait piètre sentiment.

D'espèces de bonté, combien y en a-t-il? Est-il bon l'être qui ayant commis une bonne action, la proclame sur les toits, et écrase l'obligé de tout le poids de ses bienfaits? Est-il bon le maniaque qui n' aime que les chats, déteste les enfants et ampute les voisins parce que ce pauvre petit a renversé sans le vouloir le lait du minet? Est-elle bonne cette femme, qui par caprice tire un enfant de la misère, l'adopte, le couvre de robes et de cadeaux, fait joujou avec lui, puis lassée, rêve d'autres amusements oubliant la petite âme dont elle avait pris la charge. A-t-elle réfléchi aux conséquences de son geste? Non. La bonté, c'est mieux que cela. C'est vouloir du bonheur partout à brassées. Les Saints ont sans doute cette bonté-là. J'associe la bonté à la charité: comment admettre l'une sans pratiquer l'autre. La bonté, mais c'est une poésie, une flamme qui brûle, une pensée qui jamais ne s'éteint. La bonté, n'est qu'un long, un immense, un silencieux dévouement.

Tante Adèle.

QUESTION ACTUELLE

La propagande antireligieuse soviétique au Canada

Nos excellents journaux canadiens français, n'ont pas, que je sache, reproduit la partie, importante pour nous, de l'article de Mgr Michel, sur la "Propagande Antireligieuse à l'étranger". Cet article contenait pourtant nombre de choses qui nous concernent et qu'il est essentiel de faire connaître à nos gens, du moins à ceux qui s'endorment trop facilement dans

une fausse sécurité. Qu'on en juge par les extraits suivants:

"Dans la province ecclésiastique de St Boniface, les Communistes distribuent des pamphlets antireligieux imprimés à Winnipeg et destinés surtout aux Polonais et aux Ruthènes. Dans la région du Keewatin à Le Pas un gaitateur communiste, puis une école fréquentée par une trentaine d'enfants, la plupart de parents russes orthodoxes. Le maître, un certain Butler a été formé à Moscou. Il enseigne à ses élèves le communisme. Les adultes déclarent-ils ne s'intéressent pas, mais seulement les enfants qui, nés au Canada, n'en pourraient être expulsés: "C'est l'an nonce clairement sera l'Eglise Ca-

tholique." Si vos parents veulent vous faire prier, résistez-leur, dit-il aux enfants. Un petit théâtre a été monté où la religion est fréquemment tournée en ridicule; rôles grotesques et infâmes, attribués au Pape, aux évêques, aux prêtres, aux religieux, publiquement, le Crucifix a été foulé aux pieds.

"Das la plupart des grandes villes les communistes attaquent de même ouvertement l'Eglise, les dogmes, la morale; ils répètent l'argument constamment ressaisi en URSS le clergé est l'allié ou plutôt le serviteur des capitalistes. Il favorise les riches pour dominer avec eux la classe ouvrière."

"Dans la plupart des grandes villes réelles, ils ont créé une université populaire dont les conférences et les tracts visent surtout à entraîner l'apostasie de quelques Canadiens-français, réduits à la misère par la crise mondiale. Ces premiers intoxiqués devraient ensuite contaminer les autres, en se consacrant à la propagande. En fait, durant l'été de 1932 quelques chômeurs, pour obtenir un travail provisoire, se sont fait inscrire au parti bolchévique qui leur promettait du travail, mais seulement après qu'ils auraient fait devant témoins profession d'athéisme. Plusieurs se sont repentis. Revenus à l'Eglise, ils ont révélé les moyens vraiment odieux, employés pour faire pression sur leur volonté, petites gens sans travail manquant de pain pour leurs enfants, répugnant à dévoiler leur misère cachée et mis alors devant la promesse: "Ils auront du pain si tu apostasies." Quelques formules d'apostasie, ainsi obtenues et dûment signées arrivent chaque mois à l'Evêché. Elles sont heureusement suivies, le plus souvent, par le repentir; mais il est à noter que les Communistes pour donner du travail exigent cette apostasie, même quand ils ne sont pas au pouvoir. Que feraient-ils, si, comme en Russie, ils devenaient un jour les maîtres?"

"Dans la partie anglaise du Canada, c'est à Toronto que les Communistes ont porté leur effort principal. En 1924 un congrès du parti ouvrier "The Workers Party" proposa l'affiliation régulière à Moscou. Beaucoup d'adhérents se détachèrent alors, et le parti maintenant se recrute plutôt parmi les ouvriers nés en dehors du Canada, surtout en territoires slaves. En 1928, l'organisation était devenue si menaçante que la police commença une enquête qui se termina le 19 février 1932 par un jugement de la Cour d'Appel de l'Ontario contre l'illégalité du parti communiste. Ses huit chefs avaient déjà été condamnés en première instance le 12 novembre 1931, par la Cour Suprême de Toronto. Les actes du procès réunis en brochures sont extrêmement révélateurs."

"Depuis lors, l'agent du Kemintern "Comité de la propagande" qui dirigeait de Toronto tous les adeptes s'est éclipé. Mais ses ordres absolus arrivent encore et doivent être strictement exécutés: manifestations cortèges, agitations. Il n'est responsable que devant la troisième Internationale de Moscou, représentée par l'Armstrong de New-York. Cet Arm group Trading Company qui groupe les agents soviétiques aux Etats Unis, paye aussi la propagande et les propagandistes au Canada. Sous ses ordres un secrétariat général du parti communiste est établi à Toronto, d'où son action se répartit en neuf divisions: Nouvelle Ecosse, Montréal, Toronto, Timmins Sudbury, F. William, Winnipeg, Alberta, Vancouver, Alberta, Descendants par une de ces ramifications pour observer la structure du parti. Le district 3 de Toronto, comprend, outre la ville tout le sud Ouest de l'Ontario, subdivisé en onze secteurs. Chacune des divisions et subdivisions est dirigée par un organisateur local, soumis lui-même à l'agent principal de Toronto. En chaque section six bureaux se partagent le travail: politique, agitation et propagande, finances, langues, organisation, secrétariats."

"Le Bureau politique fixe un programme, une tactique parfois des candidats, pour toutes les élections, fédérales, provinciales, municipales. Mais le second bureau, celui de l'agitation et de la propagande, est le plus important, car il doit non seulement organiser fréquemment des manifestations tapageuses et des grèves, mais choisir et former les coopérateurs et futurs dirigeants."

"Le parti communiste cherche sur tout à pénétrer en beaucoup de sociétés, déjà existantes, par des subsides habilement répartis. Quarante-six associations ouvrières sont ainsi dominées, dont trois seulement portent en titre le nom de canadiens. Deux sont finlandaises, une tchécoslovaque, une allemande, une lithuanienne, une macédonienne et bulgare, huit polonaises; une s'intitule russe, deux slaves, une ukrainienne. La plus importante est la "Workers Unity League" qui influe elle-même sur une multitude d'unions ouvrières et qui organise dans tout le Canada depuis 1928 des propagandes antireligieuses à l'occasion d'agitations et de grèves déclenchées sur l'ordre de la 3ème Internationale de Moscou. La plus choyée et la plus dangereuse des associations communistes au Canada est, comme partout, la Ligue des Jeunes "The Young Communist League"; elle exerce directement sa propagande dans les écoles publiques et se subdivise en "Association sportive de Jeunes travailleurs" de "JEUNES PIONNIERS", "Jeunes Camarades", "Bureau Scolaire, Office de Camping" ou "Campement d'Eté", etc etc. L'Association sportive avec ses sections de football prépare les instructeurs des groupes plus jeunes

à côté des conférences sur l'opposition entre le capital et le travail entre ouvriers et police, elle doit de par ses statuts bafover constamment l'Eglise et démontrer que la Science Moderne ayant définitivement évincé toutes les bases des doctrines religieuses, la jeunesse clairvoyante ne peut avoir que du mépris à l'égard de toute loi bourgeoise et surtout de ce que l'on appelle "la loi divine."

"Les jeunes pionniers groupent les enfants de six à douze ans auxquels une propagande méthodique impose toute l'idéologie bolchévique. Les jeunes camarades de douze à seize ans sont déjà considérés comme candidats officiels au parti communiste. Le Bureau Scolaire complète, au sens communiste, l'enseignement donné dans les écoles. Dans la seule ville de Toronto, ces cours spéciaux sont organisés au moins en quatre centres: au Temple Ukrainien du travail, au Club finnois des Ouvriers et dans deux locaux de la Ligue Juive du Travail. Garçons et filles reçoivent ensemble ce complément d'instruction aux frais du parti communiste, puis vont à deux campements d'été destinés aux enfants communistes, que des instructeurs spéciaux venus de New York, forment à la propagande, spécialement au moyens de jeux antireligieux. Moscou dirige toutes ces organisations, surtout par la Ligue Canadienne de Défense du Travail et par l'Association Communiste des Ukrainiens. Elles sont complétées par un orchestre, une société de chant et une société de représentations théâtrales, active surtout durant les longs mois de l'hiver canadien."

"Comme partout, le service de presse des communistes est extrêmement actif au Canada. Une quinzaine de publications soviétiques, surtout en anglais, mais aussi en allemand, ukrainien, "yiddish" finnois et hongrois, font circuler chaque mois pour le seul arrondissement de Toronto plus de quarante mille exemplaires. Dans cette même zone de Toronto, on connaît 125 agents salariés par le parti communiste pour la propagande à laquelle ils consacrent tout leur temps, et 240 autres, non salariés qui en dehors de leurs heures de travail, se dévouent "à la cause" dans le district."

"Quelle peut être la force du parti communiste au Canada? On sait qu'elle ne doit pas se mesurer au nombre des affiliés. Cependant le candidat communiste aux élections municipales de Toronto obtenait, en 1932; six mille voix, ayant plus que doublé le nombre de ses électeurs depuis l'année précédente. L'ensemble du public canadien sourit encore, quand on parle des efforts de Moscou. Mais la Russie de 1914, de 1917, même avec Kerensky ne souriait-elle pas quand on parlait du petit groupe dirigé par Lénine? Et l'Espagne de Mars 1931 prévoyait-elle son lendemain?"

Mgr D'Herbigny donne de plus amples détails sur ce qui se passe actuellement dans l'ouest canadien, au Manitoba, dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, et il affirme que la propagande communiste est très active et sait où elle va. Nous reviendrons cette semaine sur cet article qui est assez long, mais qui est trop important pour que nous dusions l'ignorer plus longtemps. Au moment où se prépare peut-être ici, au Canada, dans l'ombre une véritable révolution sociale et économique, nous aurions mauvaise grâce et ce serait une piètre excuse que de nous en fournir la tête dans le sable, comme font les autruches à l'approche du danger. Ce danger existe, et il vaut sans doute mieux en connaître tout de suite la nature et l'étendue. Auguste Galibois.

LE CORPS DE ST-FRANCOIS XAVIER

C'est à Goa, Indes portugaises que l'on voit la chasse montagnaise qui renferme le corps du grand apôtre jésuite et qu'on n'ouvre que de dix ans en dix ans. Par exception à cette règle, le 6 janvier dernier, ont lieu une ostension privée de corps conservé exempt de corruption dans l'église du Bon Jésus depuis le 17e siècle dans le but de permettre, sur un désir appuyé par le secrétaire d'Etat auprès du patriarche de Alu, l'exécution d'une série méthodique de photographies et d'un texte établissant authentiquement l'état actuel de la vénérée relique. Quand le gouverneur général de Goa, le patriarche des Indes portugaises et le doyen du Chapitre, munis de leurs trois clefs, eurent ouvert le cercueil dont ils brisèrent les sceaux et soulevèrent respectueusement le voile de soie blanche qui recouvre le visage du saint, celui-ci apparut en pleine lumière, revêtu encore, après quatre cents ans bientôt d'une indéchirable pression de recueillement d'humilité et de douceur. La couleur et la vie ont disparu pour faire place à un ton cendré, comme parcheminé; mais tous les traits demeurent: le front, les paupières bombées sur les yeux qu'on n'aperçoit pas, le nez fin, les lèvres laissant entrevoir les dents petites et fines et d'une blancheur éclatante. Le saint repose allongé dans sa riche chasuble, la main gauchette intacte sur la poitrine. Après que les très rares personnes admises à pénétrer dans l'église, soigneusement fermée, eurent vénéré le précieux trésor, les deux envoyés d'Europe le P. Van Spreeken spécialiste éminent du cinéma et de la photographie et le P. Lhande, chargé d'établir les textes du document, purent

se livrer pendant plusieurs heures, à leur travail minutieux. A 5 heures du soir, le cercueil de nouveau fermé et scellé par les mêmes autorités était transporté solennellement dans sa chasse d'argent. La prochaine ostension publique n'aura lieu qu'en 1941. — P. L.

ROME RECEVRA CETTE ANNEE DE NOMBREUX PÈLERINS

Sa Sainteté le Pape Pie XI ayant proclamé Année Sainte les douze mois commençant le 2 avril prochain un grand nombre de pèlerins afflueront vers Rome durant cette période de prière, de pénitence et d'indulgences. La part du Canada dans cet exode vers la ville sainte sera comme d'habitude considérable, et déjà une trentaine de prêtres canadiens ont signifié leur intention de faire le voyage durant la belle saison prochaine.

Anticipant un fort mouvement vers l'Europe et vers l'Italie plus particulièrement, le Pacifique Canadien a conclu des arrangements avec les lignes de navigation italiennes pour que les billets des services océaniques de la Compagnie soient valables, pour une portion du voyage sur les bateaux italiens qui font la navette entre New York, Gènes et Naples.

Ceux qui désireront profiter de ce service auront l'avantage de traverser une partie très intéressante de l'Europe, de Cherbourg à Rome, et de visiter aussi New York. La traversée de l'aller pourra se faire de Québec à Cherbourg par l'"Empress of Britain" ou l'"Empress of Australia" ou de Montréal au Havre par le "Montrose" ou le "Montclair". Un service de trains rapides relie ces deux ports de la Manche, via Paris, avec Rome; le fameux "Train Bleu", par exemple, couvre en 19 heures la distance qui sépare la capitale de France de celle de l'Italie. A ceux qui voudraient inclure la Grande Bretagne dans leur tournée, les paquebots "Duchess" offrent entre Montréal, Glasgow, Belfast et Liverpool des services hors ligne sous le rapport rapidité sécurité et confort.

Un autre point intéressant à signaler aux personnes qui songent à faire le voyage de Rome durant l'Année Sainte, c'est qu'à partir du 21 avril et durant les douze mois qui suivront, les chemins de fer de l'Etat Italien accorderont une réduction de 50 p. c. dans les prix de passage.

Le liniment Egyptien de Douglas est sans égal. Il arrête le sang immédiatement. Il cautérise les blessures et prévient l'empoisonnement du sang.



Prenez donc les Pildules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuisement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général.

Doutez-vous de leur efficacité? après 40 ans d'existence? Pildules MORO pour les Hommes

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

des meilleures marques. J. L. LETOURNEAU, Rue Ste-Marie, Montmagny

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DÉPOT MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT Tél. 99 MONTMAGNY. BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU L.L.B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" Tél. Bureau: 75 Résidence

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achat et Vente de Débitures. PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" Herm. Bondreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE" BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" CLAUVIGRAPHES A VENDRE Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal. 29 juil. J.N.O.

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE" PAPIER POUR CLAUVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Emplre, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre Journal. J.N.O.

A LOUER Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" Admirez le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Annoncez dans "LE PEUPLE" L'ANGLAIS SANS MAITRE Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est conçue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c. expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

Annoncez dans "LE PEUPLE" "LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de l'"Eclairer", à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine. ABONNEMENTS: CANADA, 6 mois \$2.00 E.-UNIS, 1 an \$2.50 6 mois \$1.25 Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" AVIS AUX DAMES Procurez-vous la Nouvelle Calendrière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" RUBANS DE CLAUVIGRAPHES Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L., C.R. PHILIPPE ROUSSEAU, B. S., L.L.B. ROUSSEAU & ROUSSEAU AVOCATS 64, rue du Dépôt, Montmagny

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, C. R. B.A., LL.L. C.R. René Fournier, Avocat. Déchêne, Choquette & Fournier AVOCATS ET PROCUREURS Bureau à Montmagny: Rue de la Station, Tél.: 126 Bureau à Québec: 66, rue St-Pierre, Tél.: 4208

Téléphone 14 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Commissaire de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débeture ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64, rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" dans le PEUPLE

Annoncez dans "LE PEUPLE" CHEMIN DE FER NATIONAL NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR Depuis le 13 juin 1932 MONTMAGNY, P. Qué. Convois allant à l'Ouest No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m. No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m. No. 31, local tous les jours dimanche excepté. 6.35 p.m. Allant à l'Est No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m. No. 2 Express maritime, tous les jours 6.35 p.m. No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m. 29 juil. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" A LOUER Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" PAPIER POUR CLAUVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Emplre, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre Journal. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Annoncez dans "LE PEUPLE" L'ANGLAIS SANS MAITRE Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est conçue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c. expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

Annoncez dans "LE PEUPLE" "LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de l'"Eclairer", à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine. ABONNEMENTS: CANADA, 6 mois \$2.00 E.-UNIS, 1 an \$2.50 6 mois \$1.25 Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" AVIS AUX DAMES Procurez-vous la Nouvelle Calendrière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

Annoncez dans "LE PEUPLE" RUBANS DE CLAUVIGRAPHES Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

Annoncez dans "LE PEUPLE" ASSURANCES Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Annoncez dans "LE PEUPLE" ASSURANCES Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Eris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

Annoncez dans "LE PEUPLE" ASSURANCES JOS. C. HEBERT, Notaire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

UNE OCCASION DE VOYAGER À BON MARCHÉ

Le prochain congé de Pâques sera pour plusieurs une occasion de songer à faire un petit voyage. La température sera alors devenue plus clémente le printemps aura commencé son travail de transformation après un long hiver, tout incitera à aller rendre visite à des parents ou des amis qu'on n'aura peut-être pas vus depuis longtemps.

M. C. P. Riddell président de la Canadien Passenger Association annonce en effet que durant cette période, des billets aller et retour entre tous les points de Halifax à Vancouver seront vendus par les chemins de fer pour l'équivalent du prix du billet simple régulier, plus un quart. Ces billets seront valables pour l'aller du 13 au 16 avril et, pour le retour jusqu'au 18 avril.

QUAND IL NEIGEAIT EN JUIN....

Le titre ci-haut ami lecteur, n'est pas le début d'un conte de fée. Ce n'est pas non plus une référence à l'âge glaciaire. Non, il s'agit tout simplement d'un fait très reculé dans l'histoire canadienne et qui démontre qu'en fait d'étranges barométriques, il n'y a guère de nouveau sous le soleil et qu'on a tort de qualifier d'exceptionnel ou de sans précédent les caprices manifestés par Dame Température au cours des dernières années.

Grâce donc à des mémoires anglaises relevées, l'autre jour par mon ami "Ted" Bullock qui est presque mon "pays" comme sa famille est de Roxton Falls il apprend que l'année 1816 fut, en terre d'Amérique comme en Europe, marquée par des froids si terribles et si intenses qu'ils firent périr en masse gens et troupeaux tout en dénotant les calculs de la science les explications du sont de savant.

Depuis quelques années, on est porté, au Canada à déclarer qu'il n'y a plus d'hiver. Par ce qui va suivre on verra qu'en 1816 il n'y eut guère d'été encore que le mois de janvier 1816 eût été si doux que les gens laissent leurs feux éteints, tant dans notre province qu'en Nouvelle Angleterre. Février fut aussi marqué par des hausses du mercure. Puis, mars fit son entrée, pas en lion, comme le veut l'adage, mais avec des vents fort particuliers qui laissaient présager des événements extraordinaires.

On le vit bien dès le début de mai alors que la neige et le froid détraquèrent les bourgeois en quelques heures et mirent une couche de neige d'un demi pouce sur les eaux tranquilles des étangs. Suivant ces relations dont la véridité a été parfaitement contrôlée, le mois dut être semé à plusieurs reprises, quitte à geler à chaque semence. De guerre lasse, les fermiers se résignèrent à n'organiser aucune récolte, cette année-là.

Juin continua cette mémorable saute d'humeur barométrique. Il tomba dix pouces de neige dans le Vermont, sept pouces de neige dans le Maine. Les Cantons de l'Est ne furent pas plus épargnés par le formidable bordée. Tout l'été, les feux grondèrent dans les foyers où la maman et les grandes filles durent s'occuper à tricoter ferme pour les hommes qui gardèrent leurs mitaines durant toute la "belle" saison et pour cause. Le 17 juin il y eut une chute de neige qui pétrifia les populations. Un fermier parti le matin à la recherche d'un troupeau de moutons fut trouvé trois jours après mi-recouvert de neige, les deux pieds gelés dur.

Quand juillet arriva sans apporter de cesse au froid, ce fut de l'effarement dans tout le pays, effarement qui persista même au cœur d'août alors que la froidure acheva de détruire le peu de grain, de fruits et de verdure qui avait résisté jusque-là. Bref, 1816 laissa un souvenir d'épouvante dans l'esprit des peuples qui ne furent pas loin d'y voir un châtiement de la Providence pour les grandes guerres qui avaient marqué

Rend le repas plus agréable THÉ VERT "SALADA"

"Frais des plantations"

QUÉBEC NE PAIE PAS L'ÉLECTRICITÉ PLUS CHER QUE L'ONTARIO

"Nous ne sommes pas en plus mauvaise posture que la province voisine", déclare M. Adrien Beaudry, au Cercle Universitaire: "Reste à savoir si nous payons trop cher".

L'INITIATIVE PRIVÉE: SYSTEME IDEAL

Présenté par M. Victor Doré qui rappela la brillante carrière politique et les qualités personnelles du conférencier, M. Beaudry s'occupa d'abord de définir sa commission; c'est suivant la Cour suprême des Etats Unis un corps administratif ayant des pouvoirs quasi-judiciaires. Cette définition n'étant pas très précise il faut connaître l'idée qui a présidé à sa formation. On a organisé la Commission parce que les services publics sont presque nécessairement des monopoles.

Les fournisseurs n'ont pas le choix de la clientèle et les clients n'ont pas le choix des fournisseurs. La commission sert d'arbitre entre les deux. M. Beaudry énumère ensuite les services publics tombant sous la juridiction de la Commission chemins de fer provinciaux au nombre de 4; tramways; transports sur l'eau; transports sur routes; téléphones; beaucoup s'imaginant que la Bell Telephone Co est la seule du genre dans Québec en 1929 il y avait 369 compagnies aujourd'hui il y en a 250 dont une qui dessert tout le sud-est de la province; aqueducs égouts, chaleur lumière et force motrice, flottage du bois sur rivières; expropriations.

Le rôle de la commission

La commission contrôle la forme et la qualité du service la construction des lignes l'endroit du service les prix ou taux. L'intervention de la commission se fait sur sa propre initiative et sur plainte. Pour que le contrôle soit complet il faudrait des rapports constants entre les services et la commission du tramway. Mais est-ce bien nécessaire? On pourrait aussi en faire le noyau d'un ministère de l'industrie.

Québec paie-t-il plus cher?

Les taux d'électricité sont-ils plus élevés dans Québec que dans l'Ontario? Voyons le mode de distribution qui est différent. Je ne crois pas qu'il y ait des abus dans l'électricité comme on le dit. En général, les demandes que nous recevons d'enquêtes pour faire reviser les taux ne sont pas nombreuses.

Pour la distribution ontarienne, il y a la Commission hydroélectrique qui est un corps administrant souverainement les opérations d'une association de municipalités dont les dépenses en capital sont garanties par le gouvernement de la province. Elle comprend 25 villes de plus de 10,000 de population et 54 villes ayant une moyenne de 4,533 âmes, 195 villages et 169 districts ruraux.

Une comparaison des prix

Voici une comparaison des prix. Les prix aux industries du papier le début du 19e siècle. Edouard Hains. Granby, Que.

Votre sang est la source de votre vitalité

Votre santé — votre vigueur — votre bonheur — toute votre vie dépend de sa condition

Si votre sang est clair et aqueux S'il est pauvre et pollué S'il ne porte pas suffisamment d'OXYGENE — le grand élément vivifiant naturel — dans les diverses parties du corps — ATTENTION aux TROUBLES!

Revivifiez VOTRE Sang

Les Pilules Roses de Dr Williams revivifieront votre sang, comme elles l'ont déjà fait pour des milliers d'autres personnes dans 72 pays différents. Ces Pilules purifient en enrichissent le sang et lui permettent de mieux distribuer dans toutes les parties du corps le précieux oxygène, source de vie et d'énergie. Il en résulte un re-nouveau de

sont inférieurs à ceux de la Hydro dans les villes et villages. Aux consommateurs en général les prix sont plus élevés dans Québec pour la force motrice. Pour l'éclairage commercial et domestique le prix dans Montréal est plus élevé d'un demi sou le kilowatt heure que dans Toronto.

Dans les villes secondaires l'électricité coûte plus cher dans Québec que dans l'Ontario et cela dépend de l'intense industrialisation des centres moyens de l'Ontario. Dans les campagnes jusqu'à 200 k. h. l'électricité coûte plus cher dans l'Ontario que dans Québec. En résumé 260,000 consommateurs commerciaux et domestiques à Montréal paient un demi-sou de plus par K. H. que 175,000 consommateurs de Toronto. Cette différence équivaut à la taxe des fournisseurs 54,258 clients ruraux de Québec paient moins que 55,601 clients ruraux d'Ontario 75,000 clients urbains "villes secondaires" de Québec paient plus que 230,000 clients similaires d'Ontario. Environ 700 municipalités d'Ontario reçoivent l'électricité dans Québec 1,011 municipalités sur 1,436.

Ce résultat a été obtenu bien que le gouvernement n'ait pas contracté une responsabilité indirecte de \$373,010,122 n'ait pas dépensé \$10,000,000 en aide à l'électrification des campagnes bien que les fournisseurs de Québec paient une taxe.

Ainsi notre situation est aussi bonne relativement. Il est possible que si nous faisons enquête nous découvririons que nous payons trop cher mais cette enquête n'a jamais été faite parce qu'elle n'a jamais été demandée.

M. Olivier Lefebvre

M. Olivier Lefebvre, président de la Commission des eaux courantes et président de l'Engineering Institute of Canada, a remercié le conférencier dit que sa casuistique constitue un document de grande valeur et, après comparaison de l'exploitation privée et de l'étatisation, se prononce carrément en faveur de l'initiative privée pour les utilités publiques. Les abus sont plus faciles à réprimer dans ce dernier cas, dit-il. L'idée que l'Etat doive exploiter les utilités publiques est une erreur. Le système idéal est celui qui laisse l'initiative privée exploiter les utilités publiques sous le contrôle de l'Etat mais ce contrôle pour être complet doit porter sur l'assiette financière comme sur les opérations.

Les entreprises municipalisées accusent souvent des profits parce qu'on ne tient pas suffisamment compte des charges de dépréciation et du fonds d'amortissement.

Grand homme, il a eu mille défauts S'il est fait comme les petits hommes, il n'en aurait qu'un, au lieu de mille. Mais ce défaut-là eût été précisément de n'être plus un grand Homme.

COMMENT FAIRE DU SIROP DE BETTERAVES À SUCRE

Beaucoup de cultivateurs nous ont écrit pour nous demander s'il est vrai que l'on peut tirer un bon sirop des betteraves à sucre, et le Service de la Chimie, de la Ferme expérimentale à Ottawa a entrepris de nouvelles recherches dans cette voie pour voir s'il est possible d'obtenir un sirop de bonne apparence, sain et de bon goût.

La grosse difficulté était d'obtenir un sirop de bonne couleur et de bon goût. Généralement les sirops de ce genre ont une couleur noire et un goût désagréable, sans doute à cause de sels minéraux ou de l'une ou de l'autre des nombreuses substances organiques extraites de la betterave au cours du lessivage pratiqué pour extraire le sucre. Après bien des expériences on a trouvé que lorsque l'extraction est rapide et incomplète, comme par exemple lorsque l'on traite la pulpe de betteraves à sucre avec de la vapeur, l'on obtient un sirop d'une couleur brunâtre claire et qui n'a pas ce goût désagréable dont on se plaignait. Sans doute il reste une quantité considérable de sucre dans le résidu, mais comme ce résidu peut être employé pour l'alimentation du bétail on ne peut considérer qu'il soit perdu. Ce moyen est très simple et peut facilement être adopté à la maison.

Lavez d'abord les betteraves; décollez-les à la naissance de la feuille la plus basse, ou encore plus bas, et pelez-les; rejetez les collets et les pelures. Tranchez ensuite les betteraves en longueur et faites-les passer par un hachoir à viande. Mettez immédiatement cette pulpe broyée à l'ébullition dans un grand chaudron ou un récipient en bois ou en fer. Laissez bouillir pendant une demi-heure à l'ébullition, lavez la pulpe avec de l'eau tiède en employant aussi peu d'eau que possible et laissez cette eau de lavage couler dans le pot. Renouvelez la pulpe dans le sac de coton à fromage deux ou trois fois de suite, en employant la même solution qui se trouve dans le pot pour traiter à la vapeur le deuxième et le troisième lot. Filtrez ce sirop, qui est encore faible, à travers un bon coton à fromage et faites-le évaporer jusqu'à la moitié de son volume. Laissez-le reposer toute une nuit pour que toutes les matières solides qui sont descendues pendant l'évaporation puissent se déposer. Le matin déverse ce sirop clair en laissant les solides au fond du pot et faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit à la consistance du sirop d'érable, en ayant soin de ne pas le brûler et en élevant toute l'écume qui se forme sur le dessus du liquide. Mettez-le dans des bouteilles ou dans des bocaux tandis qu'il est encore chaud et bouchez hermétiquement.

LE PROBLÈME DE L'INFLATION

S'il est, à l'heure actuelle une question qui tourmente les esprits, c'est celle de l'inflation. Pour la plupart des gens, la chose en elle-même demeure assez mystérieuse, car rares sont ceux qui savent qu'il faut faire une distinction très nette entre l'inflation de la monnaie et l'inflation du crédit. Le mot, en lui-même inspire la crainte, car, pour l'homme de la rue, l'inflation ne signifie qu'une chose, c'est que les quelques dollars qu'il peut avoir mis de côté et ceux qu'il recevra en échange de son travail vont perdre de leur valeur intrinsèque et par conséquent de leur pouvoir d'achat, et qu'il se trouvera de ce fait contraint à restreindre son train de vie.

Avec la baisse des prix en général, on a pensé dans certains milieux qu'une inflation pourrait apporter un remède à la situation et dernièrement de vives discussions se sont élevées au Sénat au sujet de la dévaluation du dollar.

Diminuer la valeur du dollar en réduisant le taux d'or est une mesure hasardeuse s'il en fut et, si une telle loi était passée il ne fait aucun doute que la demande de métal jaune prendrait vite la tournure d'une panique.

On a proposé aussi d'établir l'étalon d'argent, en faisant valoir que la mesure a réussi en Grande Bretagne, où l'on est passé du jour au lendemain de l'étalon or à l'étalon d'argent. L'inflation monétaire est, naturellement, une chose facile, puisqu'il suffit de faire marcher les presses à imprimer et de lancer dans la circulation les nouveaux billets. Mais la quantité de ces billets montant par rapport à la couverture or, le dollar deviendrait meilleur marché, de même que les pommes, par exemple, baissent de prix lorsqu'il y en a une surabondance. Et l'on ne sait pas où les choses peuvent aller. On se rappelle ce qui s'est passé en Allemagne.

Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives. "J'étais gravement miné par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus maux de tête. Assez souvent je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je suis heureux que 'Fruit-a-tives' y soit pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."

Fruit-a-tives... aux pharmacies. Les chiffres que nous avons sous les yeux couvrent une période de sept mois finissant avec janvier. Ils attestent qu'en 1921, alors que le tarif américain était de 3 cents la livre nos exportations de sucre d'érable aux Etats Unis ont diminué au lieu d'augmenter en ces dernières années et que la cause en est attribuable à l'aggravation du tarif.

En ce qui concerne l'inflation du crédit, le problème prend un autre aspect, car cette inflation de crédit, nous l'avons eue à diverses reprises depuis le commencement de la dépression actuelle. Pendant le grand conflit elle permit d'obtenir le fameux "nerf de la guerre". Qu'une inflation de ce genre se produise, c'est dans les choses possibles. Mais il semble infiniment peu probable qu'on ait recouru à l'inflation monétaire, et il y a tout lieu de penser que le prochain Congrès comme celui qui va lui faire place, n'y consentira pas, car tant à la Chambre qu'au Sénat, il y a une forte majorité que, sur ce point, les démocrates se montrent aussi réservés aussi conservateurs que les républicains.

Il y a en circulation à l'heure actuelle autant de monnaie qu'il en faut pour répondre à tous les besoins et tout ce que cherchent les "inflationnistes", c'est de réduire arbitrairement la valeur du dollar dans le but de diminuer la dette publique. Ils oublient, semble-t-il que les dépôts en banque en caisses d'épargne ainsi qu'entre les mains des compagnies d'assurances, constituent aussi des dettes et que les créanciers de ces établissements goûteraient peu une mesure qui réduirait à la fois leur avoir et leur pouvoir d'achat.

LE TARIF AMÉRICAIN ET LE SUCRE D'ÉRABLE

Le représentant républicain de Vermont à Washington, M. Gibson, demande au Congrès d'augmenter les droits sur le sucre et le sirop d'érable afin de restreindre au bénéfice des producteurs vermontais les exportations canadiennes qui, de 2 millions de livres en 1923, selon lui se chiffrent maintenant à environ dix millions par année. Cette concurrence est, dit-il d'autant plus ruineuse que la production sucrière d'érable coûte beaucoup moins cher au Canada qu'aux Etats-Unis. Au Vermont, en particulier la fabrication du sirop reviendrait à \$1.21 le gallon, comparativement à 84 cts dans la province de Québec. Il en résulte que les agriculteurs américains des Etats de l'Est se désintéressent

sent de plus en plus de leur exploitation et que beaucoup d'entre eux sacrifient de splendides érablières au commerce du bois de construction et à l'industrie du meuble.

Ce requisiroire pêche au point de vue de l'exactitude des faits et démontre que les fermiers américains sont encore peu disposés à prêter l'oreille aux partisans de la réciprocité commerciale. Suivant les statistiques publiées par le "Bulletin des Renseignements Commerciaux" en date du 25 février 1933 il appert que nos exportations de sucre d'érable aux Etats Unis ont diminué au lieu d'augmenter en ces dernières années et que la cause en est attribuable à l'aggravation du tarif.

Les chiffres que nous avons sous les yeux couvrent une période de sept mois finissant avec janvier. Ils attestent qu'en 1921, alors que le tarif américain était de 3 cents la livre nos exportations de sucre d'érable aux Etats Unis ont diminué au lieu d'augmenter en ces dernières années et que la cause en est attribuable à l'aggravation du tarif.

Cette haine poursuit sa lutte implacable dans le monde entier. Moscou a merveilleusement organisé la lutte "contre Dieu" dans le monde entier. Les méthodes de guerre "anti-religieuse" sont adaptées aux tendances de chaque pays et de chaque population. J'ai sous les yeux



placable, doit modifier la collectivité "Muscles, cerveau et sang ravitaillés en air, aliments et voluptés produiront le travail imposé sur un rythme qui tendra de plus en plus à égaler celui de la machine." Ce programme triomphe en URSS où nul n'y peut contredire Le blaspème y devient obligatoire. Les derniers croyants doivent être "liquidés." Malgré la persévérance des martyrs, la masse glisse vers un état pire que l'incrédulité et le scepticisme, vers le désespoir. Et par une caractéristique de l'âme russe, ces blasphémateurs oppresseurs et opprimés continuent malgré eux à croire, à rester religieux. Plus ils blasphèment, plus ils sont hantés par le souvenir de Dieu, par la conviction de sa Toute Puissance et de son triomphe final. L'énigme mourut dans cette hallucination qui ne lui laissait plus un instant de repos. La haine naît de cette certitude désespérante.

Cette haine poursuit sa lutte implacable dans le monde entier. Moscou a merveilleusement organisé la lutte "contre Dieu" dans le monde entier. Les méthodes de guerre "anti-religieuse" sont adaptées aux tendances de chaque pays et de chaque population. J'ai sous les yeux

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND. UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA. Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion. Bouteille de 32 onces \$1.70

BIÈRES BOSWELL. COMMENT S'APPELLE CETTE BIÈRE QUE FRANK NOUS A RECOMMANDÉ DE BOIRE À QUÉBEC? LA BOSWELL M'SIEU C'EST LA BIÈRE DONT LES TOURISTES PARLENT À LEURS AMIS QUAND Y R'TOURNENT CHEZ EUX! "C'est toujours la même!"

ENCORE DES PRIX \$1000.00 ce mois-ci...

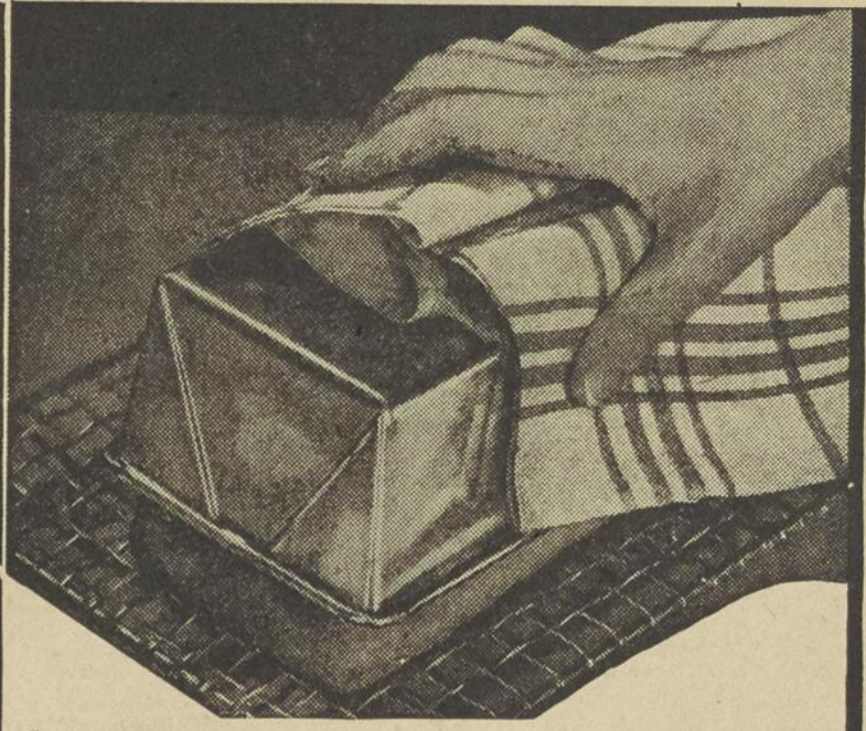
Premier prix, \$250 • Second prix, \$100 • Troisième prix, \$50 • 60 prix de \$10 chacun
Donnez un nom à ce NOUVEAU GATEAU MYSTERE "MAGIC," créé par Miss L. Loughton

Règles des Concours

Lisez attentivement

- 1 Vous n'avez qu'à soumettre un nom pour le Gâteau Mystère—un seul nom par personne.
- 2 Ecrivez en lettres détachées, au haut de votre feuille, à l'encre ou au clavier, les mots "Gâteau Mystère de Miss Loughton." Ecrivez lisiblement au-dessous le nom que vous suggérez. Dans le coin droit inférieur, écrivez clairement vos nom et adresse, mais pas au crayon.
- 3 N'envoyez pas le gâteau—seulement le nom suggéré, avec vos nom et adresse. Il n'est pas même nécessaire de faire cuire le gâteau.
- 4 Les membres de notre organisation et leurs parents ne peuvent concourir.
- 5 Le Concours se terminera le 31 mars 1933. Aucune entrée oblietée à la poste après minuit, 31 mars, ne sera acceptée—pas plus que les entrées insuffisamment affranchées.
- 6 Les juges. Les noms primés seront choisis par un comité de 3 juges impartiaux dont les décisions seront irrévocables.
- 7 Les noms des gagnants seront annoncés à tous les concurrents dans le cours du mois qui suivra la clôture du concours.
- 8 Dans le cas où deux personnes ou plus donneraient le même nom primé, le plein montant du prix sera versé à chacun des concurrents ex-aequo.
- 9 OÙ ENVOYER LES ENTRIES: adressez les entrées au Rédacteur du Concours, Gillett Products, Fraser Ave., Toronto, 2.

NOTE: Il y aura encore d'autres Gâteaux Mystère "Magic." Surveillez-les en annonces dans les prochains numéros de ce journal.



"Quand je crés une recette," dit MISS LILLIAN LOUGHTON, experte en art culinaire attachée au "Canadian Magazine," "je le fais pour la jeune femme sans expérience, aussi bien que pour la ménagère expérimentée. C'est pourquoi toutes les recettes que je donne sont pour toutes les recettes exigeant de la poudre à pâte."

Voici la recette de Miss Loughton

Pouvez-vous lui donner un nom?

- 1 tasse beurre
- 2 tasses sucre granulé fin
- 3 tasses farine à pâtisserie ou
- 2 1/2 tasses farine à pain
- 1/2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 1/2 c. à thé sel
- 1 tasse lait
- 1 tasse écorce citron hachée fin
- 2 tasses amandes blanches et hachées
- 1/2 tasse noix de coco déshuâtées
- 5 blancs d'oeufs

La texture et la fine saveur de ce gâteau anglais typique dépendent beaucoup du soin apporté au mélange des ingrédients. Défaites beurre et sucre en crème légère et moussieuse. Tamisez la farine une fois.

Mélangez l'écorce, les amandes et le coco avec une demi-tasse de farine; ajoutez Poudre à Pâte "Magic" et sel au reste de la farine, tamisez deux fois ensemble, puis ajoutez graduellement, en alternant avec le lait, un mélange crémeux de beurre et sucre; après mélange parfait, ajoutez écorce, amandes et coco entamés. Incorporez en dernier les blancs d'oeufs battus ferme. Mettez dans un moule à gâteau bien graissé. Cuisez durant 1 1/2 heures, chauffant le fourneau à 400° F. durant les 20 premières minutes et diminuant ensuite graduellement la chaleur.



Fabriquée en Canada
NE CONTIENT PAS D'ALUN
CETTE DÉCLARATION SUR CHAQUE BOITE GARANTIT QUE LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" NE CONTIENT AUCUN INGRÉDIENT NUISIBLE.

Ne manquez pas votre chance de gagner un prix dans ces Concours de Gâteaux Mystère

VOUS voudrez sûrement mettre votre ingéniosité à l'épreuve en essayant de trouver un nom approprié pour ce Gâteau Mystère? Pensez donc, si vous gagniez le grand prix de \$250!

Miss Lillian Loughton a créé le gâteau que nous vous offrons ce mois-ci. C'est un gâteau différent, dont la recette est d'exécution si facile, que même une novice peut la réussir.

Lisez cette recette intéressante, faites le gâteau et donnez-lui un nom. Mais n'oubliez pas de vous servir de Poudre à Pâte "Magic," tel que le conseille Miss Loughton.

De la première à la dernière cuillerée dans la boîte, la "Magic" donne toujours des résultats invariables. Il n'est pas étonnant que la plupart des autorités du Dominion en art culinaire l'emploient exclusivement.

Prenez part à ce Concours "Magic." Lisez-en les règles faciles. Pourquoi ne seriez-vous pas parmi les 63 gagnants?

Si vous cuisez à la maison,

le nouveau Livre de Cuisine "Magic" offert gratuitement vous fournira des douzaines de recettes éprouvées. Demandez-le à Gillett Products, Fraser Ave., Toronto, 2.

SEPTIÈME CAUSERIE DES ÉLECTRICIENS AU POSTE C. K. A. C. LE 2 MARS 1933

Le code et la loi dans notre province

Bonsoir, mesdames, messieurs.

Disons tout d'abord à nos auditeurs de Montréal, Saint-Hyacinthe, Contereux, Parent, Co. Champlain, St-Laurent, Saint-Marc des Carrières, Sherbrooke, Valleyfield, Sorel, Shawinigan Falls, Notre-Dame de Pierreville, Saint-Tite, Les Trois-Rivières, Ste-Anne de la Pocatière, Plessisville, Acton Vale, Mégantic, Saint-Basile, Saint-Justin, Sainte-Agathe, Ste-Mélanie, Victoriaville qui nous ont écrit pour nous demander un exemplaire du Code des Électriciens Canadien que nous ferons en sorte qu'ils soient servis d'ici quelques jours. Nous remercions particulièrement ces avocats d'une ville au nord de Montréal qui nous demandent le Code. Ils ont possession de ce livre et nous avons raison de dire que les avocats étudient les codes au lieu de les ignorer comme font presque tous les électriciens. Nous remercions également ceux qui nous disent qu'ils changeront de logis au printemps, mais qu'ils ne prendront pas possession de leur nouvelle demeure avant d'avoir fait examiner l'installation électrique. Voilà une mesure très sage qui prouve que nos causeurs sont comprises par la population.

La nomenclature des endroits où nous arrivons des lettres, indique que la population s'intéresse à nos émissions. Plusieurs de nos correspondants nous demandent de donner des conseils sur la manière de faire tel ou tel genre d'installation. On nous demande le prix de tel travail électrique, on veut se procurer des livres traitant de l'électricité, bref, nous avons de multiples preuves que notre campagne d'éducation sera profitable (à tous). Puisque nous avons parlé de code, que nous avons mentionné quelques-uns des corps représentés sur le comité qui en fait la rédaction que nous avons même indiqué quelques têtes de chapitre nous croyons qu'il sera intéressant de lire quelques paragraphes d'un chapitre, afin de bien comprendre à nos auditeurs que ces textes sont faits pour la protection du public, et que ceux qui les désobéissent font un oeuvre dont ils ignorent les mauvais effets pour eux-mêmes d'abord et pour ceux qu'ils

tenne est recommandé dans les endroits isolés, plus spécialement à la campagne, en outre du paratonnerre.

En voilà assez, il nous semble pour prouver que ces textes ne sont pas rédigés par des politiciens, mais par des experts, des savants. Vous avez appris la manière d'installer votre antenne de radio, une foule d'autres installations, en fait, toutes les installations sont indiquées dans ce livre. Comprenez-vous, maintenant, comme nous avons raison de vous recommander le code, et de blâmer ceux électriciens qui ne seulement l'ignorent mais s'en font les déniegateurs?

Pour la mise en vigueur de ce code, nous avons dit que le gouvernement de cette province avait édicté une loi: c'est d'elle que nous voulons vous parler ce soir.

Elle prescrit d'abord que "toute installation électrique dans un édifice quelconque de cette province doit être inspectée par un des inspecteurs électriciens du bureau des examinateurs électriciens lequel donnera un certificat d'acceptation si les exigences du bureau des examinateurs ont été remplies." Prenez garde à ces électriciens qu'aucun travail d'électricité ne doit être exécuté sans être soumis à l'inspection. Ne dites pas: "Oh... pour qui l'inspection, le travail est de peu de conséquence." D'abord vous n'êtes pas toujours en état de constater l'improbable, ni plus près que trois pieds de tout conducteur de parafoudre ou de tout conducteur de mise à la terre d'un support extérieur d'antenne. Les conducteurs de descente pénétreront dans le bâtiment au moyen de manchons isolants, rigides, incombustibles, non absorbants, qui pourvoient à une ligne de fuite et un intervalle d'air de pas moins de 5 pouces de tout corps étranger. Tout conducteur de descente sera pourvu d'un parafoudre fonctionnant sous une tension de 500 volts ou moins, lequel sera bien connecté et placé possible à l'extérieur du bâtiment. Dans des cas spéciaux, sur l'approbation du service d'inspection, le parafoudre pourra être installé à l'intérieur du bâtiment. Dans l'un et l'autre cas, il sera placé le plus près possible du point où le conducteur pénètre dans le bâtiment. Il ne sera pas placé à proximité de substances ou gaz inflammables. Si l'antenne peut être mise à la terre au moyen d'un interrupteur, ce dernier, en position fermée formera un "shunt" autour du parafoudre. Cet interrupteur ne servira pas au lieu de parafoudre. Un interrupteur d'un type approuvé permettant la mise à la terre de l'an-

La Corporation des électriciens accepte actuellement tous les électriciens qui veulent serrer les rangs et sauver le métier. Il est certains que des douteux s'y glissent. Qu'on veuille bien croire qu'elle saura faire le choix, le jour venu de se présenter devant vous officiellement.

"Le Défenseur."

NOUVELLE INTÉRESSANTE AUX AMATEURS DE SPORTS

Nouveau Service de Renseignements Sportifs

Quel que soit le genre de sport qui vous intéresse, vous pouvez maintenant obtenir le renseignement dont vous avez besoin par l'entremise du Nouveau Service de Renseignements Sportifs, sous la direction de "Mlle Dow", institué par la Brasserie Dow.

Voici un tribunal auquel vous pouvez soumettre vos différends; vos arguments seront réglés, les annales sportives seront citées, les règlements de jeu intriguants vous seront expliqués, les raisons vous seront données pour telle et telle décision d'un arbitre, etc. Le tout sous la direction de "Mlle Dow" en collaboration avec une des plus hautes autorités canadiennes en fait de sports quotidiens.

Envoyez votre question au Service de Renseignements Sportifs de "Mlle Dow" où elle sera accueillie avec plaisir. La Brasserie Dow a institué ce nouveau service dans l'espoir de fournir les renseignements précis que les gens ont de la difficulté à se procurer.

Vous n'avez plus besoin d'être dans le doute au sujet d'une question sportive quelconque, car le Nouveau Service Dow vous donne des informations absolument authentiques qui ne permettent plus d'équivoques.

Envoyez votre question au Service de Renseignements Sportifs de "Mlle Dow" où elle sera accueillie avec plaisir. La Brasserie Dow a institué ce nouveau service dans l'espoir de fournir les renseignements précis que les gens ont de la difficulté à se procurer.

SALAIRES MOYENS

Où faire les réductions

Il y a des salaires que, dans la plupart des cas, l'on peut réduire avec avantage: les salaires élevés, les "gros" salaires.

Un point de vue social et même au point de vue économique, il est ordinairement préférable qu'une somme d'argent importante soit partagée entre plusieurs. Elle remplit mieux ainsi sa fonction naturelle qui est de servir de moyen d'échange. En d'autres termes, il est plus avantageux de dépenser entièrement et qu'elle procure à un plus grand nombre d'individus des avantages matériels.

Malheureusement, ce n'est pas aux salaires élevés qu'on s'en prend généralement. Pourtant, ce qui importe le plus de nos jours c'est de répandre le pouvoir d'achat en le morcelant, plutôt que de le laisser s'accumuler entre les mains d'un petit nombre de privilégiés.

S'il y a des salaires que l'on peut démolir avec profit, il y en a d'autres auxquels on ne doit toucher que modérément et en y mettant beaucoup de discernement. Ce sont les salaires moyens.

Le salaire moyen correspond à ce qui suffit à procurer à une famille moyenne tout ce dont elle a besoin et même à l'entourer d'un bien-être convenable.

C'est le salaire idéal, celui qui devrait se rencontrer partout. Il met à l'abri de l'insécurité, donne la joie de vivre, permet à l'homme de remplir plus facilement et mieux sa double fin sociale et individuelle. En faire jouir tout le monde, ce serait amener sur terre le règne de l'âge d'or, car, d'ailleurs, les hommes d'avis, les hommes n'ont connu en aucun temps.

Malheureusement, le salaire moyen tend à disparaître. On semble vouloir le niveler à tout prix. On l'écorche avec brutalité; on le découpe en larges tranches; on le réduit, trop souvent, à l'état de salaire insuffisant.

S'il est bon, comme nous le disions plus haut, de répandre le pouvoir d'achat en le morcelant, au moins faut-il se borner à une certaine mesure. On doit éviter l'excès, représenté dans le cas présent, par le salaire insuffisant.

Les salaires "de famine" affectent le moral au même degré que le chômage et le secours direct. Ce n'est pas en vain que l'on réduit les hommes à une sorte d'esclavage déguisé. Rien de mieux pour préparer le terrain à la germination des mauvaises semences. Les salaires insuffisants poussent au communisme et à la débauche des moeurs.

Chez nous, de nos jours, Dieu sait combien pullulent les salaires insuffisants. La concurrence est devenue telle que l'on semble avoir épuisé tous les moyens honnêtes de lui faire face. On en est venu à lui sacrifier des vies humaines.

Dans une société bien organisée, il peut arriver qu'un employeur ne puisse maintenir tout son personnel; s'il est incapable de rémunérer de façon convenable le travail de ses employés, c'est qu'il y a quelque chose de défectueux quelque part.

Guillaume Dunn, "Le Défenseur."

NOTES FINANCIÈRES

La Commission des accidents du Travail a enregistré un déficit de \$817,000 au cours de l'année 1932.

Il est à se demander si cette institution n'est pas une erreur économique.

Le casse-tête chinois a fait surgir une industrie florissante mais qui sera de courte durée.

La population de la province de Québec est de 3,146,452 personnes.

Où bien on pratiquera l'économie sur les dépenses ordinaires et les emprunts ou bien on courra vers la faillite et l'inflation.

Après avoir vécu dans l'abondance, on ne se résigne pas aisément à revenir aux "douceurs" de la médiocrité.

Bennett met fin à la politique du blanc-seing et réclame une somme de \$20,000,000 pour les secours directs.

Roosevelt débute par un moratoire bancaire.

La proclamation du président Roosevelt a provoqué beaucoup d'intérêt, mais aucun officiel responsable n'a voulu commencer les derniers développements survenus dans le pays.

Le premier résultat de la présente crise bancaire aux Etats-Unis sera une hausse du dollar canadien aux alentours du pair.

COMMUNISME

Un camouflage à surveiller

Il existe à Montréal, une association ouvrière dont plusieurs clubs ouvriers se sont approprié le nom, en le traduisant, et l'ont malheureusement, popularisé. Je veux parler de la "Labor Defence League". Cette Ligue possède de nombreuses sections disséminées par tout le Canada et offre toutes, les caractères d'un camouflage communiste; je n'ai pas en mains, les documents qui me permettent de l'affirmer. Je prétends simplement que les agissements de cette Ligue prêtent à tous les soupçons et que nous avons les meilleurs raisons de nous en méfier.

L'Honorable ministre de la Justice, M. Guthrie, plus osé ou plus éclairé que je ne le suis, n'a pas craint de dire à la Chambre des Communes que la "Labor Defence League", était une association communiste. Cette accusation a soulevé une vague de protestations et provoqué des répliques indignées de la part de tous les porte-paroles autorisés de la Ligue.

M. R. Gordon, secrétaire de la Ligue pour Montréal, a envoyé aux journaux un communiqué où il refut l'accusation de l'hon. ministre de la Justice. "La Canadian Labor Defence League", y lit-on, n'est pas une organisation communiste, ou une organisation subsidiaire du parti communiste ou de tout autre parti".

Cette affirmation ne nous suffit pas. Nous réclamons des preuves. M. Gordon, en fournit une. "Nos constitutions, continue-t-il, permettent à toute personne de faire partie de la Ligue, sans restriction aucune à l'endroit des opinions politiques". Ce n'est pas là une preuve très con-

Soulagez le RHUMATISME

Avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pihules Dodd pour le Rein

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

De fortes augmentations de l'Actif et des Réserves

L'Assemblée annuelle des Prévoyants du Canada, a été tenue lundi, le 6 mars. Il ressort, du rapport que malgré la crise violente qui passe sur le monde, le "Fonds de Pension" a encore renforcé sa position de façon remarquable durant l'année 1932. Sa Réserve Générale s'est augmentée de \$448,472.73 elle est montée de \$371,000.00 à \$820,000.00. L'Actif du "Fonds de Pension" est de \$6,310,733.90 soit une augmentation de \$360,010.40. Ces augmentations ont été réalisées après avoir payé aux rentiers en 1932, la somme de \$252,083.00. Il y a lieu d'être fier de ces résultats.

Les rentes établies sur une base scientifique, par des actuaires, donnent le plus fort rendement en proportion de la prime.

Le portefeuille est constitué de valeurs dont la tenue de donner le grand soin avec lequel les placements sont effectués. C'est la préoccupation constante de la Direction, d'allier le rendement à la sécurité, mais de ne jamais sacrifier celle-ci au bénéfice de la spéculation. Il en résulte un taux moyen d'intérêt dans un choix remarquable de valeurs que les grandes fluctuations du marché, ne touchent pratiquement pas dans l'ensemble.

L'Actif des Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" dépasse six millions de dollars, il grandit chaque année pour monter à huit, dix millions et plus. Cet apport à la richesse collective qu'on peut puiser pour soutenir les entreprises publiques, est un bienfait national.

C'est la contribution des Prévoyants du Canada au développement économique du Pays ou plus exactement de la Province. Car la presque totalité de leur fonds sont placés dans le Québec.

Ce magnifique accroissement de l'avoir collectif, il faut en donner crédit aux Prévoyants du Canada, comme nous leur sommes redevables d'aider les particuliers ainsi que les familles, à résoudre leurs problèmes financiers.

Les Administrateurs veulent continuer de donner à la Compagnie, une direction à la fois prudente et progressive, pour qu'elle soit l'une des plus grandes et des plus belles institutions canadiennes.

Le Bureau de Direction des Prévoyants du Canada, est ainsi constitué: MM. Louis S. St-Laurent, C. R. Président, C. E. D'Auteuil, Vice-Président, Uap. G. Kirouac, P. H. Bédard, M. D. Lucie Moraud, C. R. J. Adolphe Grenier et le notaire Yves Montreuil, directeurs: Antoni Lesage, Gérant-Général.

Le portefeuille est constitué de valeurs dont la tenue de donner le grand soin avec lequel les placements sont effectués. C'est la préoccupation constante de la Direction, d'allier le rendement à la sécurité, mais de ne jamais sacrifier celle-ci au bénéfice de la spéculation. Il en résulte un taux moyen d'intérêt dans un choix remarquable de valeurs que les grandes fluctuations du marché, ne touchent pratiquement pas dans l'ensemble.

L'Actif des Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" dépasse six millions de dollars, il grandit chaque année pour monter à huit, dix millions et plus. Cet apport à la richesse collective qu'on peut puiser pour soutenir les entreprises publiques, est un bienfait national.

C'est la contribution des Prévoyants du Canada au développement économique du Pays ou plus exactement de la Province. Car la presque totalité de leur fonds sont placés dans le Québec.

Ce magnifique accroissement de l'avoir collectif, il faut en donner crédit aux Prévoyants du Canada, comme nous leur sommes redevables d'aider les particuliers ainsi que les familles, à résoudre leurs problèmes financiers.

Les Administrateurs veulent continuer de donner à la Compagnie, une direction à la fois prudente et progressive, pour qu'elle soit l'une des plus grandes et des plus belles institutions canadiennes.

Le Bureau de Direction des Prévoyants du Canada, est ainsi constitué: MM. Louis S. St-Laurent, C. R. Président, C. E. D'Auteuil, Vice-Président, Uap. G. Kirouac, P. H. Bédard, M. D. Lucie Moraud, C. R. J. Adolphe Grenier et le notaire Yves Montreuil, directeurs: Antoni Lesage, Gérant-Général.

contre RAIDEUR

Du Minard appliqué en abondance avec friction vous remettra vite en bon état. Avant de procéder, baignez dans l'eau chaude la partie affectée.

Vos reins sont-ils vifs ou complaisants?

LIQUIMENT TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR MINARD

LES PREVOYANTS DU CANADA FONDS DE PENSION

24e Rapport Annuel

Extrait de l'Etat du 31 décembre, 1932.

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS :	
Commissions Solaïres	\$ 546,674.04
Corporations Municipales	1,738,361.32
Fabriques & Syndics	421,472.13
Institutions ou Communautés	908,626.76
Utilités Publiques	563,074.01
Premières Hypothèques	1,770,711.98
Intérêts accrus	150,808.94
Immeubles	155,068.41
Caisse & Banque	55,937.21
Total	\$6,310,733.90

En 1932, l'Actif net est augmenté de \$360,010.40 après paiement de \$252,083.00 aux rentiers, c'est-à-dire que les recettes ont dépassé six cent mille piastres.

1.05 la bouteille de 10 onces

Bouteille de 40 onces \$3.50

Bouteille de 26 onces \$2.45

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Quand le froid sec, intense, Vous gêle comme un glaçon, Le "de Kuyper", gin par excellence, Vous remet vite d'aplomb!

GIN de KUYPER

PAGE DES DAMES

LA CUISINE

Récemment, une jolie revue française qui, malheureusement, n'est pas assez connue dans notre pays et qui porte le nom si gentil, "Le Nid", nous présentait un numéro spécial de gastronomie et d'hygiène alimentaire. Les rédacteurs des différentes pages de ce numéro spécial ont mis un charme réel, je dirai un intérêt prenant dans l'exécution de leurs articles qui, n'en doute pas ont frappé plus d'un cœur de française et ont aiguisé l'appétit des maris, qui en cachette lisent "Le Nid", afin de savoir ce que pensent et disent les femmes. Je ne voudrais pas que mes compatriotes canadiennes-françaises soient à l'arrière dans ce domaine culinaire, et pour leur aider à embellir leur rôle de maîtresse de maison et de cuisinière, je leur donne aujourd'hui un extrait de l'éditorial de la jolie revue française. Cet article s'intitule et combien justement : La cuisine, ange gardien du foyer.

"Alors que, pleins du sujet de ce numéro spécial et gourmets par nature, nous feuilletions avec joie les maîtres de la cuisine française, il nous est tombé sous les yeux une spirituelle préface de M. Clément Vautel au livre de Paul Bourillard, "La Gourmandise de bon marché". Un passage de cette préface nous a particulièrement frappés parce qu'il exposait justement, et avec quel esprit, un sujet dont nous voulions précisément vous entretenir : La cuisine, ange gardien du foyer. Voici ce que nous dit M. Vautel :

"... J'ajouterai que la bonne cuisine fait, le plus souvent, les bons ménages... On n'a pas besoin de se réconcilier sur l'oreiller quand on ne s'est pas disputé à table devant une blanquette fadasse ou un rôti brûlé; il n'est pas d'amour durable, pas d'harmonie possible dans un intérieur où d'ordinaire le déjeuner est une faillite et le dîner une banqueroute.

"Mesdames — et je m'adresse aussi à vous, Mesdemoiselles — c'est par le cœur qu'on prend les hommes, c'est par l'estomac qu'on les garde."

Cette réflexion n'est pas, comme vous pourriez le penser une simple boutade d'humoriste. Elle est, au contraire, pleine de bons sens et de justesse.

En fait, n'attendez-vous pas avec impatience le moment où se trouveront réunis autour de la table familiale tous les êtres qui vous sont chers. C'est à ce moment que votre mari viendra se délasser des fatigues et soucis de ses affaires. A vous, par conséquent, incombe la charge de lui rendre aussi agréable que possible ces instants d'intimité. C'est alors que la cuisine va jouer un grand rôle et devenir entre vos mains expertes un magnifique instrument. A vous de dévoiler et d'exploiter vos dons de maîtresse de maison; de créer grâce à vos talents cette chaude et sympathique ambiance par un menu bien ordonné et habilement cuisiné. La gaieté et la bonne humeur régneront toujours ainsi à votre foyer.

Mais, direz-vous, il n'est pas donné à tout le monde de faire de la grande cuisine. Rassurez-vous, il n'est pas question de suggérer une telle chose. La cuisine bourgeoise, simple et saine, peut atteindre à un art par les soins apportés à sa confection et le choix des menus.

Nous allons vous aider, si vous le voulez bien, à découvrir les mille et une choses dont est fait cet art : l'art de bien manger.

Si vous connaissez les propriétés nutritives des éléments que vous allez employer, vous aurez déjà pourvu au côté purement scientifique de votre menu. Puis, le côté artistique, si je puis dire, va faire appel à votre imagination et à tout votre talent, car il vous faudra tirer le meilleur parti des éléments constitutifs choisis et rendre votre menu aussi délectable que possible.

Mais vos efforts ne s'arrêteront pas encore là. Ce repas succulent, vous devrez l'entourer d'un cadre approprié. L'ingéniosité et le soin que vous apporterez à la disposition de votre table, les sujets de conversations auxquels vous aurez pensé, créeront l'ambiance. Tout cela vous aura peut-être causé quelque peine, mais elle sera vite oubliée devant la joie du succès.

Mesdames, il ne tient qu'à vous d'exploiter ainsi les faiblesses de vos maris. Vous avez su les prendre par le cœur... pensez un peu à leur estomac!"

MARTHE de LAVOYE.

ILLUSTRES PATINEUSES

Une jolie fête de bienfaisance, la Fête de la Glace donnée dernièrement au bénéfice de la Caisse de secours de l'Union des Artistes, a fait revivre avec un grand succès de variété les gracieuses évolutions des patineuses et des patineurs de la Cour du roi Louis XV et de la reine Marie Leckinska. Il fallait à cette époque attendre le gel du Grand Canal de Versailles pour se livrer aux joies du patinage et, dans le mélancolique décor des grands arbres givrés, il y eut alors de beaux tournois du patin, auxquels prirent part des Anglais et des Françaises de la haute aristocratie. Un chroniqueur du temps nous a laissé notamment la description d'un de ces spectacles, à Versailles, un jour de l'hiver 1787, lorsque la reine Marie-Antoinette prenait part à ces jeux dans un traîneau doré et fleuri que suivait tout un essaim de jolies femmes et de galants cavaliers.

"La reine, écrivit-il, était vêtue d'une robe de velours rose et bleu pâle, bordée de fourrure blanche. On venait de déjeuner gaiement dans ses petits appartements de Trianon, sans étiquette. Et, le repas fini, une pointe de griserie en tête, on s'était jeté dans les traîneaux."

Le grand entraîneur de ces fêtes était le fameux chevalier de Saint-Georges, qui était à la fois cavalier cosmopolite, tireur émérite, escrimeur redoutable et incomparable patineur. Sur la glace polie de la pièce d'eau des Suisses, il écrivait le nom de la reine en l'enjolivant de dessins et de fleurs avec ses seuls patins comme plume ou comme crayon. Ce "gilet rouge", — comme on appelait alors les virtuoses du patinage, — voyant un jour Marie-Antoinette en péril sur un bassin prêt à se disloquer, courut hâtivement à sa rencontre et traça sous ses yeux le mot Gafahr qui, en allemand, signifie "danger".

Marie Leckinska, femme de Louis XV, Mme de Pompadour et Mme de Barry furent également d'intrépides patineuses.

On a dit que c'était grâce à son habileté de patineur que la reine Victoria remarqua d'abord le prince Albert et lui offrit ensuite de partager son trône.

Sous le second Empire, notamment pendant l'hiver 1860-1861, qui fut très rigoureux, de splendides fêtes de nuit furent données sur le lac de Longchamp, derrière les tribunes actuelles de l'Hippodrome. L'impératrice Eugénie, qui patronnait ces

fêtes, était elle-même une infatigable patineuse.

"Lorsqu'elle arrivait aux grands lacs, a écrit M. Paul Bonhomme, presque toujours vêtue d'une longue redingote de loutre, avec bordure de martre-zibeline, toque et manchon pareils, elle prenait place dans un léger traîneau peint et doré, tout capitonné de chaudes fourrures."

Conduite par un des plus renommés patineurs de l'époque, elle commençait à faire un tour rapide dans la foule. Puis, lorsque l'attention était un peu détournée de sa présence, elle chausssait ses patins et partait hardiment seule sur la glace se tirant fort adroitement des rencontres qu'elle faisait avec des patineurs maladroits ou trop curieux qui gênaient son passage. "Elle se plaisait aussi à se laisser entraîner, en compagnie de quelques-unes de ses dames d'honneur, en s'appuyant à un bât soutenu aux extrémités par deux maîtres patineurs, pour goûter le plaisir de glisser sur la glace avec une rapidité vertigineuse, comme si elle eût été soulevée par des ailes."

L'infortunée impératrice Elisabeth, femme de François Joseph, empereur d'Autriche, était à la fois une écuyère remarquable et une patineuse hors ligne. Une année, les membres du corps diplomatique accrédités à Vienne lui offrirent, à son anniversaire, une paire de patins qui constituait un véritable objet d'art, unique en son genre, et qui n'avaient pas coûté moins de 60,000 francs.

Dans les cours, actuellement, il n'y a plus guère que la reine Wilhelmine de Hollande et quelques princesses scandinaves qui osent encore se livrer, pour leur seul plaisir, aux ébats du patinage.

Henri NICOLLE.

FATIGUEE ET IRRITABLE?

Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Il affermit les nerfs et contribue à vous rétablir. Vous mangerez mieux... dormirez mieux... paraitrez mieux. De nouveau, la vie vous semblera digne d'être vécue. Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent: "Il m'a soulagée." Il en fera autant pour vous. En liquide ou tablettes, à votre choix.

LE NAVIRE

DES FIANCÉES

De tout temps, il y eut des gens débrouillards, le tout est d'avoir une bonne idée. C'est le filet qui attrape ce décevant papillon qu'est la fortune.

En 1849, il y eut une ruée vers l'or qui peupla l'Etat de Californie d'une immense quantité de prospecteurs qui firent de rapides fortunes. Mais il manquait une chose à leur bonheur... la famille. C'est ce que comprit un respectable dame, mistress Farnham, qui cherchait à faire fructifier une somme de 20,000 dollars laissée par un époux qu'elle pleurait sans que ces larmes lui fassent oublier ses intérêts.

Avec cette somme, elle loua un paquebot et s'occupa de recruter un équipage de... 200 jeunes filles à marier. En conséquence, elle parcourut New-York, à la recherche de ces colombes qu'elle voulait sans tâche. Voici en quels termes étaient rédigés ses desiderata :

"Outre les agréments personnels l'éducation, le caractère et la capacité qu'on exige il faut que la vertu des passagères soit constatée par le certificat d'un magistrat ou d'un pas leur: de cette manière on troquera trésor contre trésor!"

Mistress Farnham eut vite trouvé 200 trésors et le navire qui s'appelait "L'Angélique" s'éloigna majestueusement laissant sur le rivage des aspirantes au mariage qui espéraient bien être du prochain voyage.

Un journal du temps assure que les Californiens, qui n'hésitaient pas à payer cent sous une boîte d'alumettes 75 francs un bonnet de coton, couvrirent d'or la bonne Mme Farnham et constituèrent une jolie dot à chacune des charmantes passagères.

Grâce à cette femme excellente et pratique les chercheurs de pépites connurent le vrai bonheur.

Elle fit plusieurs voyages toujours avec le même succès. Bientôt il ne resta plus une seule jeune fille à marier dans l'Etat de New York.

Après fortune faite mistress Farnham acheta une fort belle maison et coula des jours très réellement tissés d'or, car ses protégées ne l'oubliaient pas, et à chaque jour de l'an elle recevait des boîtes de pourpre... d'or. Consciente de sa propre valeur, elle avait fait graver de belles cartes de visite qui portaient :

Mistress W. N. Farnham Philanthrope Geneviève de Gauthier

LA BONNE CUISINE BOURGEOISE

Encore du bifteck aux pommes, s'écrie Monsieur, en s'asseyant à table. Et cependant, il est approuvant le bifteck, au milieu de sa couronne dorée; du persil haché décore son sommet avec un beau morceau de beurre qui, fondu, l'ôindra d'une onctueuse maître-d'hôtel.

Madame défend le plat expéditif et savoureux, tandis qu'avec légèreté, il est tendre comme la rosée, elle découpe les parts juteuses.

Les enfants le nez baissé vers l'assiette encore vide, n'interviennent dans un débat au moins bi-hebdomadaire. Ils n'osent pas dire qu'ils préféreraient déguster et flairer la sauce apéritive d'un mets inattendu, voire même le boudin grillé flanqué de sa double purée de pommes de terre et de pommes d'arbres; ne ressemble-t-il pas à une souhaitable friandise?

—Dis, Maman, s'écrie Toto enthousiasmé, on dirait du chocolat avec de la crème.

Oh! souvenirs gastronomiques des très petits. Ils sont doux comme des baisers et font passer sur les bouches roses plus d'un plat économique.

Le bifteck, le jambon les oeufs brouillés tous les plats rapidement confectionnés, avec pour excuse le peu de temps de leur préparation sont les témoins des oublis et du manque d'organisation de la ménagère aux bonnes intentions mais dépourvue d'imagination.

Il faut quelques instants pour préméditer un boeuf à la mode, un fricandeau ou un poulet Marengo. Il est simplement indispensable d'y penser à temps.

Le bon plat réconfortant, mijoté, odorant, présente de bonne heure aux ardeurs d'un messire. Feu, commode à régler, grâce aux facilités offertes par certains perfectionnements d'ustensiles et de calorique, cuit seul, gentiment, posément.

A peine s'il est nécessaire de vérifier son ébullition de loin en loin, de pousser de ralentir sa façon d'agir. Elle semble pleine d'à-propos, d'intelligence même et elle aide la maîtresse de maison avec un troublante efficacité.

Un quart d'heure avant le repas après une matinée ou une journée occupées par les devoirs d'un emploi parfois écrasant la maman-ménagère découvre le faitout d'où s'échappe un fumet délicieux qui murmure :

—Prêt à servir et sans t'avoir donné grand mal, tu vois madame. Imposant, majestueux, voici le plat encore suivi d'une jatte pleine de légumes.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge
Mettez Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et l'inhaler.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

—Si bon, si sain et peu coûteux soupire notre ménagère enchantée. Oui, mais il faut pour bénéficier de ce miracle culinaire, songer la veille au menu du lendemain; organiser, savoir, prévoir, réaliser. Quel art précieux celui du bonheur domestique où la femme est merveilleuse sans égale et où nul ne lui dispute un sceptre lourd et plutôt ingrat à manipuler.

AMADIS.

Le NID

Avait perdu tout intérêt à vivre "Ma santé était épuisée", écrit M. Jacob N. Rempel de Domain Shanavon Man. "Je n'avais aucun appétit et la vue même de la nourriture la plus attrayante me donnait des nausées; je m'efforçais à manger, sachant que c'était la seule façon de me tenir en vie; je n'avais plus aucun désir et avais perdu tout intérêt à vivre. Ma mère insista pour que je prenne du Novoro du Dr Pierre et elle me força elle-même à l'employer. Après avoir bu 5 bouteilles de ce remède j'étais un homme tout différent. Me sentant bien et en bonne santé." Cette célèbre préparation de plantes affecte salutairement les fonctions des organes de digestion elle stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite le procédé d'assimilation; en même temps, elle règle les selles et augmente le flux urinaire aidant ainsi l'élimination. Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un commun article de commerce, il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Farney et Sons Co 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada

PRÉCIEUX AVANTAGES

Les officiers du Club des Chauffeurs Courtois de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec viennent d'annoncer que les membres de ce club vont être récompensés pour leur prudence et leur bonne conduite au volant. Arthur Gaboury, secrétaire de ce club et de la Ligue nous a mis au courant, en fin de semaine, des arrangements qui ont été faits pour permettre aux membres du club d'obtenir une police spéciale d'assurance individuelle.

Cela veut dire que la Ligue a acquis pour les membres de ce club une nouvelle forme d'assurance automobile qui leur permettra de réduire substantiellement leurs taux d'assurances. Cette réduction est basée sur les mérites du chauffeur, selon qu'il a eu ou n'a pas eu d'accidents au cours de sa carrière d'automobiliste.

La cédule par laquelle les conducteurs prudents pourront profiter d'une réduction de cinq à vingt cinq pour cent dans leurs taux d'assurances est la suivante: ceux qui auront conduit douze mois sans accident auront droit à une réduction de cinq pour cent; ceux qui auront conduit deux ans sans accident pourront compter sur une réduction de dix pour cent; trois ans sans accident leur donnera une réduction de 15 p. c.; s'ils conduisent quatre ans sans accident, leur taux sera réduit de 20 p. c., tandis que ceux qui seront capables d'établir le bon record de 5 ans sans un seul accident obtiendront une réduction de 25 p. c.

Les membres sont avisés que cette police spéciale leur offre protection et service de réclamation par tout le Canada et aux Etats Unis. Elle leur est offerte par l'entremise des compagnies d'assurances Canadiennes dans l'intention de promouvoir la prudence au volant.

Il y a trois sortes de polices d'assurance automobile qui sont offertes à la sélection des membres du Club des Chauffeurs Courtois et seuls les membres du club auront droit à ces bénéfices. Le coût d'admission est seulement de un dollar par année et les membres sont choisis parmi ceux des sections principales de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Le président du Club est le Col. J. L. Boulanger, Député Ministre du département provincial de la Voirie.

J'estime qu'il est une folie proche parente de l'héroïsme pareillement qu'il est une prudence fille de la lâcheté.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer. Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Traffic Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. B. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Chronique de la Crèche
SOIS NOTRE ENFANT!

Québec, le 1er mars 1933

RECOURÈMENT

C'était à Montréal, il y a trois ans un dimanche soir.

On sortait de vêpres. Un jeune couple, d'allure sympathique et particulièrement distinguée se dégagea tout de suite de l'encombrement du parvis.

L'un et l'autre gardaient silence, comme à la veille d'une explication l'un réfléchissant à ce qu'il allait dire, l'autre appréhendant l'entretien, tout prochain.

Dés qu'on se fut isolés, la conversation s'engagea: —Ma petite femme, j'ai une chose à te demander... Je ne voudrais pas être indiscret...

—Mais demande, cher ami demande!

—Es-tu malheureuse avec moi?

—Malheureuse? Y penses-tu? Toi si bon, si prévenant, si dévoué, si affectueux! Malheureuse? Allons qu'est-ce qui te passe par la tête? et pourquoi cette question en bonne vérité?

—Vais-je te le dire, maintenant que tu parais si déterminée à ne rien laisser voir?

—Parle, parle! Tu ne mérites pas de pareilles inquiétudes.

—Ecoute chérie. Tout à l'heure, dans l'église secrètement, tu pleurais. Depuis notre mariage chaque fois que nous sommes entrés dans une église, tu y as furtivement essuyé des larmes; je suis à la fois touché et mortellement inquiet de ta situation obligée à la statue de Notre-Dame des Sept Douleurs. Jusque-là je n'ai jamais rien voulu faire voir.

Mais ma discrétion s'efface aujourd'hui devant mon tourment moral. Que de fois je me suis aperçu en arrivant à la maison, que tu avais pleuré!

—Mais tu sais bien que, nous autres les femmes, nous nous faisons de la peine avec des riens.

—Alors c'est bien mal, puisqu'il s'agit de vétilles, de me faire si soigneusement tant de cachettes.

—Allons mon amie, confie-moi tes scrupules.

—Des scrupules! Si tu savais!

—Ne me fais pas peur, au moins. Tu veux savoir la cause de mes larmes? Sois tranquille. Tu n'y es pour rien. Mais, si tu en verses à ton tour, ce sera ma faute, ma très grande faute. Crois-moi, il faut que je sois bien sûre de ton immense amour, pour te faire ma confidence.

—Chérie, je t'ai épousée pour être ton appui, ton protecteur, ton consolateur. Ma seule peine, c'est de constater que tu ne m'as pas demandé plus tôt de sécher tes pleurs.

—En bien voici:

Mon Dieu, aidez-moi, aidez-moi! Il y a quatre ans, en pleine folie de jeunesse, j'ai eu l'éprouve qui assagit toute personne bien née. J'étais légère, mondaine, imprudente, sensuelle. Le bon Dieu imposa à mon coup rapide le joug du déshonneur. Mais j'ai peur de ton mépris.

"C'est mon secret pour garder ma famille en santé"

Mme Russell Ward, Hilton Beach, Ontario, écrit: "C'est mon secret pour garder en santé ma famille de six enfants. Pour tous j'ai eu recours aux Tablettes Baby's Own dont je ne saurais faire trop d'éloges. Si mon bébé est agité, je lui donne une Tablette Baby's Own et je le vois bientôt sourire. Je lui en donne encore au moindre symptôme d'un rhume et quand il est constipé, pour régler ses intestins. Ces tablettes sont excellentes à l'époque de la dentition. Je ne pourrais me passer de ces tablettes à la maison."

avec les Tablettes Baby's Own," écrit Mme Roy Holland, Dunnville, Ontario. "Elles ont sauvé mes enfants de bien des maladies." Des centaines d'autres mères reconnaissantes ont écrit de pareilles lettres sur les Tablettes Baby's Own, ce remède absolument INOFFENSIF pour les maux communs aux bébés et enfants — troubles de la dentition, fièvres bénignes, rhumes, colique, dérèglements d'estomac et la mauvaise humeur qu'indique que quelque chose ne va pas. 25c le paquet — Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN

du DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants — comme savent les mamans

—Chère, j'ai pitié de toi. Je t'aime telle que je t'ai connue, telle que tu es, je t'assure. N'ait point peur.

—La grâce m'attendait à l'Hôpital de la Miséricorde. J'y fus traitée moralement, mieux encore que physiquement. J'en sortis transformée, telle que tu m'as connue, comme tu dis, sérieuse et triste...

—Mais pourquoi triste, maintenant?

—Tu me les demandes? Ah! c'est vrai, tu ne sais pas ce que peut se passer au cœur d'une mère privée de son enfant.

—Ma chérie, je te demandé pardon d'avoir si lentement découvert et compris la grave cause de ton chagrin. Où est-il cet enfant?

—Pour protéger l'honneur des miens, pour empêcher ma pauvre maman, qui était malade, de mourir de chagrin, comme j'avais caché ma honte aussi j'abandonnai le pauvre petit être... Mais depuis, sa pensée ses vagesissements, ses appels me poursuivent sans cesse et le jour et la nuit, au travail dans ma prière et jusque dans mes rêves.

—Pauvre martyre. Mais demain, mais ce soir, nous irons chercher ton enfant; moi aussi je souffre pour lui je souffre avec toi.

N'est-ce point cette charité, la réparation de cet abandon, que le bon Dieu moi aussi je souffre pour lui, je souffre avec toi.

N'est-ce point cette charité, la réparation de cet abandon, que le bon attend pour nous accorder des enfants.

Le lendemain, à la Crèche, un monsieur et une dame demandèrent voir Mère Supérieure.

C'est le monsieur qui parle. La dame elle ne fait que pleurer.

—Ma mère, je suis M. Untel. Ma femme, que j'aime de tout mon cœur m'apprend qu'elle a ici, de bien avant notre mariage, un enfant, une petite fille, Yolande. Je veux la revoir, elle est si affecté. Est-elle encore ici?

—C'est un gros risque de l'avoir abandonnée si longtemps. Elle peut être décédée; elle peut avoir été placée. Mais auparavant, avez-vous bien pesé votre démarche? Avez-vous pensé au qu'en dira-t-on? Vous rendez-vous compte que vous n'êtes pas tenu à cette adoption et qu'une si belle action pourra être bien diversement appréciée?

—Ma mère, c'est tout pesé. Je trouve que j'accomplis un devoir et une charité. Je suis sûr de la bénédiction du bon Dieu.

—Très bien, monsieur; je cours au

dossier. Mais comment identifier la petite?

—Elle est née le 8 février 1926. —Et sa mère pécheresse portait à l'Hôpital le numéro cent soixante treize ajouta humblement la jeune épouse.

Mère, hâtez-vous, s'il vous plaît. J'endure le martyre. J'ai peur qu'elle soit morte; j'ai peur quelle soit placée. Est-ce un pressentiment?...

—Confiance, ma fille. Attendez-moi et priez. Ce ne sera pas long.

La Mère Supérieure n'a fait qu'une course du parloir aux archives, et du dossier de Yolande au solarium, où toute rougeade et joyeuse, la petite délaissée sourit ecore à l'avenir et attend l'embrasement d'une mère. Personne ne décria jamais la scène pathétique du recouvrement, de cri maternel, de la surprise et de l'effroi de l'enfant, de l'émotion des témoins...

—173, on vous l'avait prédit que, si vous restiez bonne, le bon Dieu vous donnerait quelque bonheur inattendu.

V. Germain, pre.

La Crèche Québec.

ADOPTIONS: 7 en février, 17 en 1933.

LE COLON ET M. AUTHIER

Il fait plaisir de voir que le député de l'Abitibi M. Hector Authier, continue de se faire le champion de la colonisation. C'est une tâche, ou plutôt un devoir que tous nos députés devraient partager parce que le retour à la terre, la colonisation est le seul remède à l'état de crise où se trouve actuellement notre province.

"L'histoire du colon en ces temps de dépression est ni plus ni moins qu'héroïque. Voilà un poilu qui tient qui croit que le civil à l'arrière, c'est-à-dire le gouvernement, le soutien jusqu'à ce qu'il ait consolidé sa position et gagné la bataille.

La victoire est à ce prix et il ne faut pas craindre de faire de gros sacrifices pour sauver le présent et préparer l'avenir. La vie du colon est des plus difficiles à l'heure actuelle et il ne faut rien épargner pour la rendre plus aisée et plus tenable.

La première et principale ressource du colon est la vente du bois qu'il produit sur son lot quand il lui est

possible de le vendre. A l'heure présente la vente du bois de papier est impossible devant la barrière que forme le haut tarif du transport par chemin de fer pour les régions éloignées.

Que le chemin de fer charge trop cher pour ce transport c'est chose probable, que ce taux soit équitable, c'est possible, mais entre l'exécès et le droit il y aurait une mesure où les sacrifices consentis par les uns et les autres seraient payés du succès.

Il reste vrai que les taux de transport du bois et de toutes marchandises sont trop élevés pour les régions de colonisation du Nord, que les taux sur les billets et le bagage des colons sont trop élevés.

La Chambre de Commerce de l'Abitibi croit avec le député de l'Abitibi M. Hector Authier, "qu'il serait utile de convoquer autour d'une table ronde une conférence des représentants du gouvernement, des manufacturiers, des colons et des officiers des chemins de fer pour discuter toutes ces questions."

En ce temps où tous reconnaissent l'absolue nécessité du retour à la terre il est urgent de prendre des moyens d'aider nos colons, d'unir tous les efforts pour sauver la part des sacrifices déjà accomplis; il serait bon que notre gouvernement apporte dans ce sens à la colonisation et à l'agriculture ce qu'il a enlevé de leur part du budget.

Et cette part du budget, déjà trop mince ne pourrait-elle être augmentée dans une large proportion? Que le budget soit rogné, la chose est nécessaire, mais que la part de l'agriculture et de la colonisation trop faible par les années passées soit diminuée alors qu'elle seules peuvent apporter remède à l'état économique et social, voilà un état de choses qui serait urgent de corriger.

Il est donc à souhaiter que nos gouvernements, manufacturiers, chemins de fer et corps dirigeants reprennent les oublis, donnent une part généreuse, consentent même des sacrifices temporaires pour le progrès de l'agriculture et de la colonisation.

Prenez une **CE-PHA-NOL**
Pour soulager véritablement
Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette
Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épicière, marchand général ou pharmacien.
25c LA BOITE

CONSULTEZ "MELLE DOW"

On annonce un SERVICE DE RENSEIGNEMENTS SPORTIFS

par "Melle Dow"

